

UNIVERSITÉ PALACKÝ D'OLOMOUC

Faculté des Arts

Département des études romanes



**Le thème du bonheur dans les nouvelles d'Éric-Emmanuel Schmitt**

The theme of happiness in the short stories written by Éric-Emmanuel Schmitt

Mémoire de Licence

Vlasta Dohnalová

Directeur de recherche : Mgr. Jiřina Matouřková, Ph.D.

Olomouc 2018

## DÉCLARATION

Je, soussignée, Vlasta Dohnalová, atteste avoir réalisé ce mémoire moi-même et avoir noté toutes les références utilisées dans le présent travail.

Olomouc, 16/05/2018

## REMERCIEMENT

J'aimerais remercier Madame Mgr. Jiřina Matouřková, Ph.D. pour son soutien et sa surveillance tout au long de la rédaction de ce mémoire de licence. Je voudrais également remercier tous ceux qui m'ont donné des conseils précieux, plus particulièrement mon ami français Vincent Zaniemonski qui m'a aidé avec la grammaire.

## Table des matières

Introduction.....	6
I L’auteur dans le contexte littéraire de son époque .....	8
I.1 La jeunesse.....	8
I.2 Les études .....	9
I.3 La vie privée .....	9
I.4 La carrière littéraire .....	10
II L’œuvre littéraire d’Éric Emmanuel Schmitt.....	13
II.1 La prose .....	14
II.1.1 Les romans .....	14
II.1.2 Les nouvelles .....	18
II.2 Le drame.....	19
II.2.1 Les pièces sérieuses .....	20
II.2.2 Les comédies.....	21
III Définition de la notion du bonheur .....	23
III.1 Doctrines philosophiques traitant le thème du bonheur .....	23
III.2 Les grands philosophes modernes traitant le thème du bonheur.....	25
IV Le thème du bonheur dans <i>Odette Toulemonde et autres histoires</i> .....	27
IV.1 <i>Wanda Winnipeg</i> .....	27
IV.2 <i>C’est beau un jour de pluie</i> .....	29
IV.3 <i>L’intruse</i> .....	30
IV.4 <i>Le faux</i> .....	32
IV.5 <i>Tout pour être heureuse</i> .....	34
IV.6 <i>La princesse aux pieds nus</i> .....	36
IV.7 <i>Odette Toulemonde</i> .....	37
IV.8 <i>Le plus beau livre du monde</i> .....	40
Conclusion .....	42
Résumé.....	45

Bibliographie .....	46
Sitographie .....	47
Annexes .....	48
Annotation .....	51

## Introduction

Éric-Emmanuel Schmitt est un écrivain contemporain qui est célèbre en France, dans les pays francophones, mais aussi de plus en plus dans les pays étrangers autour du monde entier. Schmitt ne représente pas seulement un seul genre littéraire, donc il est un écrivain difficile à classer, mais pourtant ses œuvres ont été traduites dans 45 langues et plus de 50 pays jouent régulièrement ses pièces.<sup>1</sup> Il est devenu l'un des auteurs francophones les plus lus.

Le but de ce travail est de présenter Éric-Emmanuel Schmitt et ses œuvres, mais principalement d'analyser le bonheur dans le recueil *Odette Toulemonde et autres histoires*. Il y a huit nouvelles plutôt courtes où chaque protagoniste apparaît dans une situation de la vie différente et nous allons profondément étudier leur point de vue en ce qui concerne leur bonheur.

Le bonheur dans la vie d'une personne est un sujet important et pour chacun il est caractérisé différemment. Il y a des cas où quelqu'un a tout ce qu'il désirait, mais néanmoins, il n'est pas heureux et content. Quelqu'un trouve son bonheur dans les choses matérielles, pour quelqu'un d'autre c'est l'amour d'une personne proche. On va étudier les valeurs du bonheur de points de vue différents.

La raison principale pour laquelle nous avons choisi ce thème est la suivante. Nous sommes vraiment intéressés par la littérature qui nous montre la vie quotidienne et les problèmes qui s'y rattachent. Dans notre époque, les gens sont forcés à avoir plusieurs travaux pour être capables de payer tout ce qui est nécessaire, en plus, ils doivent s'occuper des enfants, du ménage, etc. Tout le monde est stressé et vit une vie très rapide et ainsi nous oublions notre propre bonheur. C'est une chose sous-estimée, nous nous comportons comme la société le veut et ne pensons pas à nos émotions, et pire encore, nous n'en parlons pas.

Dans la première partie de notre mémoire de licence nous allons parler de l'auteur. Nous allons décrire sa carrière littéraire, mais aussi sa vie privée. On va trouver ses sources d'inspiration pour l'écriture.

Dans la deuxième partie nous allons étudier les œuvres d'Éric-Emmanuel Schmitt sauf *Odette Toulemonde et autres histoires*. Nous allons diviser ses œuvres dans deux catégories principales : la prose et le drame. La prose est encore divisée en trois sous-chapitres pour la meilleure orientation : les romans, les nouvelles, et *Le Cycle d'Invisible*, qui jusqu'à nos jours contient six histoires individuelles. Le drame est divisé en deux catégories : les pièces sérieuses et les comédies. Dans la République Tchèque, Schmitt est surtout connu comme dramaturge.

---

<sup>1</sup> <http://www.eric-emmanuel-schmitt.com/Portrait-biographie-resume.html>, page consultée le 8 octobre 2017.

Dans la troisième partie nous allons définir le terme « le bonheur ». On va aussi mentionner les doctrines philosophiques qui traitent le bonheur comme le sujet principal et à la fin de ce chapitre nous allons présenter les idées du bonheur de plusieurs théoriciens.

Dans la quatrième partie nous allons présenter un recueil *Odette Toulemonde et autres histoires*. Il s'agit de huit nouvelles, dont la plus célèbre est *Odette Toulemonde*, qui était aussi faite comme une version filmique. À la fin, on va analyser en détail le thème du bonheur dans chacune de ces nouvelles.

Le bonheur est l'un des thèmes cruciaux de ses œuvres, il faut donc l'analyser profondément. Toute cette étude nous permet de mettre en lumière la tendance de l'importance du bonheur selon Schmitt à travers des personnages principaux. On espère que cette analyse va contribuer à une meilleure compréhension du travail de l'auteur.

## I L'auteur dans le contexte littéraire de son époque

*« Pour moi, l'écriture est un mode d'exploration du monde, et une façon de déranger la complexion des êtres humains. »<sup>2</sup>*

Comme nous l'avons déjà mentionné, en deux décennies, Éric-Emmanuel Schmitt est devenu un des auteurs francophones les plus lus et les plus représentés dans le monde. Plébiscitées tant par le public que par les critiques, ses pièces ont été récompensées par plusieurs Molière et le Grand Prix du théâtre de l'Académie française. Selon des statistiques récentes, il est aujourd'hui l'auteur le plus étudié en collèges et en lycées.<sup>3</sup> Pour toutes les nouvelles concernant Éric-Emmanuel Schmitt, il faut trouver les informations surtout sur les sites d'internet plutôt que dans la littérature secondaire car il s'agit d'un écrivain contemporain.

### I.1 La jeunesse

Aux entretiens avec Catherine Lalanne, qui est rédactrice en chef à l'hebdomadaire *Pèlerin*, Schmitt a dit : *« L'enfant vit en moi. Il a été conservé, écouté, entretenu, magnifié. Souvent, les personnes qui passent quelques heures en ma compagnie s'exclament que, malgré mon physique dense, tout en épaules et en muscles, je suis un enfant. Je prends leur surprise pour le compliment ultime. »<sup>4</sup>*

Éric-Emmanuel Schmitt est né le 28 mars 1960 à Sainte-Foy-Lès-Lyon, France. C'est sur l'avenue Valioud où il apprend à marcher, à lire, à patiner, à pédaler et surtout où il passe les vingt premières années de sa vie. Sa famille est plutôt modeste, ses parents sont tous les deux professeurs d'éducation physique. Son père est aussi un champion de boxe et sa mère championne de France de sprint.<sup>5</sup> Schmitt commente le goût pour les sports : *« J'ai pris le contrepied de ces parents sportifs en privilégiant l'étude et la culture. »<sup>6</sup>* Même si ses parents ne sont pas riches, ils aiment beaucoup le théâtre et l'opéra ce qui permet à Schmitt et à sa sœur aînée d'assister souvent à des spectacles avec leurs parents. Le farniente n'existait pas chez eux. Il a une très bonne relation avec son grand-père François – Éric l'admirait autant qu'il l'aimait.

Dès l'âge de neuf ans, Éric demande à ses parents de lui faire prendre des leçons de piano. Celles-ci s'ajoutent aux leçons de danse, qu'il apprécie moins. Par contre, il est touché pour la première fois par le théâtre à l'âge de dix ans quand il participe à une représentation

---

<sup>2</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=gzna9R4A-mY&t=227s>, page consultée le 16 décembre 2017.

<sup>3</sup> <http://www.eric-emmanuel-schmitt.com/Portrait-biographie-resume.html>, page consultée le 16 décembre 2017.

<sup>4</sup> SCHMITT, Éric-Emmanuel, *Plus tard, je serai un enfant*, Bayard, Paris, 2017, p. 15.

<sup>5</sup> Sa mère est morte à l'âge de 87 ans en mars 2017.

<sup>6</sup> SCHMITT, Éric-Emmanuel, *Plus tard, je serai un enfant*, op. cit., p. 34.



théâtrale de *Cyrano de Bergerac*. Grâce à cette pièce son amour pour le théâtre est né.<sup>7</sup> « *Je m'identifiai à Cyrano dont pourtant, à onze ans, j'étais l'opposé. Un garçon choyé qui ne doutait pas d'être aimé s'initiait à la compassion.* »<sup>8</sup>

À quinze ans, Schmitt est dépressif, mais sa passion pour la musique lui redonne goût à la vie. C'était précisément grâce aux *Noces de Figaro* de Mozart qu'il aimait beaucoup. Plus tard, son œuvre *Ma vie avec Mozart* est publiée en même temps dans neuf pays. La musique a un rôle important dans sa vie. L'écrivain nous a dit : « *J'adresse des lettres au compositeur, il me répond par des morceaux. Moi qui me livre peu, j'ai confessé le secours qu'il m'avait apporté.* »<sup>9</sup>

## I.2 Les études

Il a fait ses études au Conservatoire de musique à Lyon. Schmitt aime la musique classique et il se voit déjà comme pianiste de concert. Après, il a étudié à l'École Normale Supérieure à Paris. Il est un brillant étudiant et a un intérêt particulier pour Diderot. Cette formation déteint plus tard sur son œuvre. Tous ses textes posent des questions philosophiques. Il obtient son diplôme de philosophie en 1983 et en 1986 il dépose sa thèse de doctorat portant sur Denis Diderot sous-titre *Diderot et la métaphysique*, puis il entreprend une carrière d'enseignant en philosophie. Il enseigne un an à Saint-Cyr pendant son service militaire, trois ans à Cherbourg et aussi à l'université de Chambéry. Il adore enseigner et ses meilleurs amis sont d'anciens étudiants.<sup>10</sup> La pièce de théâtre *Le Visiteur* (1993) a confirmé le bon nom de Schmitt parmi les dramaturges, donc il a quitté le travail comme professeur agrégé de philosophie pour se consacrer pleinement au travail littéraire.<sup>11</sup> Il n'avait pas d'éducation religieuse, mais pourtant la majorité de ses œuvres décrit les différentes religions.

## I.3 La vie privée

En ce qui concerne la vie actuelle de ce dramaturge, écrivain, et philosophe, nous savons qu'il vit à Bruxelles. Il a acquis la nationalité belge en 2008. Son emploi de temps est le suivant : le matin il répond aux interviews, l'après-midi il écrit/travaille et le soir il se détend. Chaque jour il nage deux kilomètres en piscine. Il aime le cidre et fume de petits cigarillos. Il

---

<sup>7</sup> DRAHOZALOVÁ, Martina, *Eric-Emmanuel Schmitt, Le christianisme et le judaïsme dans „Le cycle de l'invisible“ : bakalářská práce*. Brno: Masarykova univerzita, Fakulta pedagogická, Katedra francouzského jazyka a literatury, 2007, p. 6.

<sup>8</sup> SCHMITT, Éric-Emmanuel, *Plus tard, je serai un enfant*, op. cit., p. 48.

<sup>9</sup> Ibid, p. 64.

<sup>10</sup> DRAHOZALOVÁ, Martina, *Eric-Emmanuel Schmitt, Le christianisme et le judaïsme dans „Le cycle de l'invisible“ : bakalářská práce.*, op. cit., p. 6.

<sup>11</sup> ŠRÁMEK, Jiří, *Panorama francouzské literatury od počátku po současnost 2*, Host, Brno, 2012, p. 1352.

adore les grands hôtels et les livres en éditions rares. Il élabore ses romans lors de longues randonnées en forêt, puis les couchent sur papier le plus rapidement possible. Une de ses grandes admirations littéraires est Marguerite Yourcenar. Un jour il compte écrire un livre sur Schubert, un musicien qui l'inspire beaucoup.<sup>12</sup>

Éric-Emmanuel Schmitt est une personne très positive, même-si sa vie n'était pas toujours parfaite. Il a dit : « *La vraie joie est ce qui demeure quand on a pressé le jus du malheur.* »<sup>13</sup> Ainsi que le rappelle Monsieur Ibrahim, « c'est sourire qui rend heureux ». Schmitt a rejoint la Ligue des optimistes, un mouvement créé en Belgique en 2005. D'après lui « *Paris cultive le pessimisme, Bruxelles l'optimisme* »<sup>14</sup>.

Schmitt vient d'une famille athée, donc il grandit sans sentir la présence de Dieu. Il est plutôt troublé par les richesses incalculables de l'univers. Néanmoins, en février 1989, à 28 ans, il entre agnostique au Sahara et il en sort croyant. Après les études à l'École Normale Supérieure, il avait tout sous le contrôle et il avait besoin de danger. Il accepte donc de scénariser un film sur Charles de Foucauld<sup>15</sup>. Le désert le réduit à l'essentiel. Au septième jour, Éric se perd et tout bascule. Il quitte le groupe et ne retrouve pas le chemin du retour. Il n'a ni eau, ni nourriture, ni vêtement chaud. Schmitt décrit cette expérience comme ça : « *Quelque chose me hausse au-dessus des reliefs. Je m'élève et je flotte. J'ai deux corps, un sur la terre, un autre en l'air. ... Je m'approche d'une présence qui m'incendie. Plus j'avance, moins je doute, et je fusionne enfin. Je deviens feu. Puis la force qui m'a soulevé me ramène sur terre. ... Mon ravisseur ne s'est pas nommé. Disons que cette force s'appelle Dieu : ce vocable chargé de puissance et de majesté correspond à l'absolu de cette rencontre.* »<sup>16</sup> Plus tard, il a naturellement privilégié l'étude des religions lointaines, jusqu'à ce qu'il lise les quatre Évangiles d'une seule traite. Leur message d'amour l'a renversé et il commençait à préférer la religion chrétienne.

#### **I.4 La carrière littéraire**

Éric-Emmanuel Schmitt commence sa vie d'écrivain en 1976. Il a 16 ans lorsqu'il écrit sa première pièce de théâtre *Grégoire ou pourquoi les petits pois sont-ils verts ?* qui est une satire de l'éducation sexuelle. En 1991, il publie sa première pièce de théâtre *La nuit de Valognes*. Elle est jouée dans de nombreux pays. Schmitt s'impose comme l'auteur à succès en

---

<sup>12</sup> DRAHOZALOVÁ, Martina, *Eric-Emmanuel Schmitt, Le christianisme et le judaïsme dans „Le cycle de l'invisible“ : bakalářská práce.*, op. cit., p. 7.

<sup>13</sup> SCHMITT, Éric-Emmanuel, *Plus tard, je serai un enfant*, op. cit., p. 95.

<sup>14</sup> Ibid., p. 100.

<sup>15</sup> Charles de Foucauld est un officier de l'armée française qui devenu explorateur et géographe, puis religieux catholique, ermite et linguiste.

<sup>16</sup> SCHMITT, Éric-Emmanuel, *Plus tard, je serai un enfant*, op. cit., pp. 112, 113.

1993 avec *Le visiteur*, rencontre improbable entre Freud et Dieu. Ensuite, il aborde le roman et publie *La secte des égoïstes*. En 1996, sa pièce *Variations énigmatiques* remporte un succès. Elle est jouée dans plusieurs grandes villes dans le monde et paraît sous forme de livre en 2000. Une année plus tard, Schmitt signe la traduction française du livret de l'opéra de Mozart, *Les noces de Figaro* et plus tard aussi *Don Giovanni*.

Puis, avec la publication de *Milarepa*, Schmitt inaugure un cycle de six récits traitant des religions, qui devient le *Cycle de l'Invisible*. En même temps, Schmitt publie *Frédéric ou le boulevard du crime*, pièce inspirée de la figure de Frédéric Lemaître. En 2000, Schmitt fait paraître son deuxième roman *L'évangile selon Pilate*, qui est nommé pour plusieurs prix littéraires. La même année, sa pièce *Le libertin* est adaptée au cinéma. Durant l'année 2001, paraît son troisième roman *La part de l'autre* et le deuxième titre du *Cycle de l'Invisible*, *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran*, qui connaît un grand succès dans plusieurs pays, surtout en France et en Allemagne. Il y a aussi l'adaptation filmique qui est sortie en 2004. En juillet de la même année, Schmitt est récompensé par l'Académie Française avec le Grand Prix du théâtre pour l'ensemble de son œuvre.

En 2002, l'écrivain publie *Oscar et la dame rose*, troisième récit du *Cycle de l'Invisible*, et le quatrième roman inspiré par un rapport difficile au corps, *Lorsque j'étais une œuvre d'art*. Deux années plus tard, l'auteur fait paraître sa pièce de théâtre *Petits crimes conjugaux*, mais aussi *L'enfant de Noé*, quatrième récit du *Cycle de l'Invisible*, et une pièce de théâtre intitulée *Mes évangiles*. En 2005, Schmitt publie *Ma vie avec Mozart*, un roman accompagné par un CD de Mozart.

Le 1<sup>er</sup> novembre 2006, le nouveau livre d'Éric-Emmanuel Schmitt *Odette Toulemonde et autres histoires* figure déjà en deuxième position dans les classements meilleures ventes en France et en première position en Belgique et au Canada. Le 7 février 2007, le film *Odette Toulemonde* est sorti, avec Schmitt comme dramaturge. C'est Catherine Frot qui joue le rôle d'Odette.<sup>17</sup> En 2007, le recueil de cinq histoires *La Rêveuse d'Ostende* est publié. Son roman *Ulysse from Baghdad* paraît en 2008. Le cinquième récit du *Cycle de l'Invisible*, *Le Sumo qui ne pouvait pas grossir*, est publié en 2009, et le sixième récit *Les Dix Enfants que Madame Ming n'a jamais eus* en 2012. Plus tôt, en 2010, le troisième recueil *Concerto à la mémoire d'un ange* paraît, qui contient quatre histoires. Schmitt publie son quatrième recueil *Les Deux Messieurs de Bruxelles* en 2012 et son cinquième recueil *La Vengeance du Pardon* en 2017.

---

<sup>17</sup> DRAHOZALOVÁ, Martina, *Eric-Emmanuel Schmitt, Le christianisme et le judaïsme dans „Le cycle de l'invisible“*, op.cit., pp. 8, 9.

Toutes ses œuvres paraissent dans la maison d'édition Albin Michel depuis 1994. Éric-Emmanuel Schmitt a longtemps cru qu'on devenait un écrivain pendant la vie, mais maintenant il pense que c'est quelque chose qui était déjà présent en lui.<sup>18</sup> Ce que Schmitt a dit sur les expériences personnelles dans ses œuvres : « *Rien ne m'agace plus qu'on brandisse la sincérité comme une valeur en littérature ! Et derrière la sincérité, l'objectivité ! La promotion des faits, du vécu m'irrite.* »<sup>19</sup> Il n'aime vraiment pas quand les gens pensent qu'il a vécu ce qu'il raconte.

---

<sup>18</sup> SCHMITT, Éric-Emmanuel, *Plus tard, je serai un enfant*, op. cit., pp. 12, 13.

<sup>19</sup> Ibid., p. 26.

## II L'œuvre littéraire d'Éric Emmanuel Schmitt

Nous avons déjà mentionné qu'Éric-Emmanuel Schmitt est connu surtout comme dramaturge, car le théâtre est sa grande passion. Néanmoins, il a aussi écrit des romans, des récits, des nouvelles, des essais, des bandes dessinées, et beaucoup d'autres.

Sa littérature est appréciée grâce à la capacité de Schmitt d'exprimer les choses importantes en quelques mots. Ses livres sont souvent très minces, donc le lecteur est capable de les finir en un jour. À ce propos, cet auteur a dit sur la littérature : « *Pourquoi gribouiller 300 pages plutôt que 100 ? Jusqu'à quel point décrire ? Quel point de vue adopter ? Fort heureusement, les sujets de mes livres m'ont forcé la main : ils se sont imposés, m'ont obligé à les écouter, à rédiger leur histoire pendant de longs mois, à me mettre à leur service. Merci Pilate, merci Monsieur Ibrahim, merci Oscar.* »<sup>20</sup> Les sujets de ses livres sont toujours clairs et bien compréhensibles.

En ce qui concerne ses pièces dramatiques, Schmitt connaît un succès commercial considérable : le contenu intellectuel de ses pièces est suffisamment encadré dans une intrigue dramatique et des personnages bien construits.<sup>21</sup> Schmitt considère le théâtre comme un moyen excellent pour exprimer ses pensées et ses idées philosophiques, ses doutes et croyances. Il essaye de traiter la condition humaine avec sa philosophie qui traite les mêmes sujets et questions, d'un point de vue qui se rapproche à l'existentialisme chrétien.<sup>22</sup> En général, les thèmes de ses œuvres sont l'amour, la religion, la spiritualité, et le voyage. Le langage qu'il utilise est toujours approprié – il n'utilise jamais les vulgarismes. Malgré le fait qu'il écrit dans un langage simple et bien compréhensible, il peut exprimer des pensées profondes. Il est considéré comme un classique, parce qu'il utilise des techniques littéraires traditionnelles, contrairement aux expérimentateurs.

Nous allons prendre ses œuvres prosaïques et les diviser en deux catégories : les romans et les recueils des nouvelles. Dans chaque catégorie, nous allons présenter ses livres principaux. La catégorie distincte est un drame qui sera divisé en pièces sérieuses et en comédies, chacune représentée par les drames spécifiques. On ne peut pas décrire toutes ses œuvres, mais il faut certainement en décrire quelques-unes, qui caractérisent les principales caractéristiques de son travail.

---

<sup>20</sup> <http://www.eric-emmanuel-schmitt.com/Litterature.html>, page consultée le 13 décembre 2017.

<sup>21</sup> BRADBY, David ; POINCHEVAL, Annabel, *Le théâtre en France de 1968 à 2000*, Honoré Champion, Paris, 2007, p. 656.

<sup>22</sup> <http://www.eric-emmanuel-schmitt.com/Portrait-etudes-critiques.html>, page consultée le 28 avril 2018.

## II.1 La prose

### II.1.1 Les romans

Éric-Emmanuel Schmitt compose plutôt des romans et des nouvelles. Jusqu'à nos jours, il a écrit neuf romans plus *Le Cycle d'invisible*, qui contient encore sept petits romans.

L'une des caractéristiques typiques de son travail est qu'il caractérise des personnages vraiment vivants. Comme un exemple on indique un roman *La Part de l'autre* (2001). En enlaçant une biographie d'Adolf Hitler et une histoire fictive, Schmitt tente de montrer quelles conséquences peut avoir le célèbre « effet papillon » et l'importance des choix, ainsi que de l'interprétation des faits et des circonstances sur notre avenir. Nous apprenons ce qu'il se serait passé si Adolf Hitler n'avait pas été recalé lors de son examen d'entrée à l'Académie des Beaux-arts de Vienne et s'il avait pu s'épanouir comme peintre. Le texte nous pousse à se demander si nous aurions subi cette guerre atroce, si le peuple juif aurait tant souffert, si nous aurions pu éviter ces milliers de morts. L'idée intéressante est de savoir aussi qui aurait alors été celui qui reste dans les mémoires comme un dictateur sanguinaire.<sup>23</sup>

Certains de ses romans sont aussi spéciaux à partir d'un point de vue de la composition, tels que *La Femme au miroir* (2011). Anne vit à Bruges au temps de la Renaissance, Hanna dans la Vienne impériale du début du siècle, Anny Lee à Los Angeles de nos jours. Trois destins, trois aventures singulières, trois femmes infiniment proches tant elles se ressemblent par leur sentiment de différence et leur volonté d'échapper à l'image d'elles-mêmes que leur tend le miroir de leur époque. Tout les éloigne de ce que la société, leur entourage, les hommes ont décidé à leur place.

Anne la Flamande ressent des élans mystiques qui l'entraînent vers le béguinage. Hanna, une des premières patientes d'un disciple de Sigmund Freud, enfreint tous les codes familiaux et moraux de son temps. Anny, dont le talent annonce une fulgurante carrière d'actrice, pourrait se révolter contre le modèle hollywoodien. Également insoumises et rebelles, on se demande laquelle trouvera sa vérité et sa liberté.<sup>24</sup>

Schmitt est considéré comme un auteur spirituel, ce que démontre son *Cycle de l'invisible*. Il contient six histoires individuelles qui nous montrent les différentes religions du monde. Néanmoins, il ne s'agit pas concrètement de religions, mais plutôt de la foi, qui est une affaire plus discrète et personnelle. Elle peut être considérée comme une sagesse spirituelle. Les histoires n'évoquent pas la propagation de la religion spécifique. Le premier volet a paru

---

<sup>23</sup> <https://www.lepetitlitteraire.fr/analyses-litteraires/eric-emmanuel-schmitt/la-part-de-l-autre/resume>, page consultée le 11 avril 2018.

<sup>24</sup> <http://www.eric-emmanuel-schmitt.com/litterature-romans-la-femme-au-miroir.html>, page consultée le 11 avril 2018.

en 1997 et le dernier en 2009. Ces histoires sont toutes très courtes, mais elles expriment généralement très bien l'essentiel.

*Milarepa* (1997) est le premier volet du *Cycle de l'Invisible*. Le protagoniste Simon est plongé chaque nuit dans le même rêve. Dans ce rêve il est bien lui – Simon, mais en même temps une autre personne. Un jour, une femme inconnue lui dit qu'il est la réincarnation de l'oncle de Milarepa, le célèbre ermite tibétain du XI<sup>e</sup> siècle, qui vouait à son neveu une haine inexpiable.<sup>25</sup> Déjà ici nous pouvons observer que ce récit est consacré au bouddhisme tibétain. Simon nous raconte l'histoire de Milarepa, un jeune enfant joyeux, qui n'a fait qu'un sourire innocent pour manifester sa compassion pour Svastika, l'oncle de Milarepa. C'est la raison pour laquelle Svastika commence à le détester et promet de détruire Milarepa et sa famille entière. Cependant, Milarepa est devenu un grand magicien et il se venge de Svastika pour toutes les violences qu'il lui a faites. Tandis que Svastika continue avec une haine sans frontières, Milarepa se repent de ses mauvaises actions et cherche le chemin de la sagesse, de la paix, du bonheur et du désintéressement absolu. Comme l'histoire progresse, Simon commence à mêler l'identité de Svastika avec la sienne. Milarepa veut trouver la perfection totale qui conduit à l'inhumanité. Après la mort de Svastika, il accepte les excuses de sa femme avec un esprit ouvert et avec un bon cœur.

*Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran* (2001) est le deuxième volet du *Cycle de l'Invisible*. Ce récit s'inspire du soufisme.<sup>26</sup> Le protagoniste de ce récit-là est un garçon juif qui s'appelle Moïse (dit Momo). Il a onze ans et il vit seulement avec son père qui est avocat. Chaque jour, Moïse achète les boîtes de conserve dans l'épicerie de Monsieur Ibrahim. Tout le monde pense que M. Ibrahim est arabe mais lui se sent musulman. Selon lui, dans le monde de l'épicerie, « Arabe » est le terme pour dire que le magasin est « ouvert de huit heures du matin jusqu'à minuit et même le dimanche ». Le manque d'argent force le garçon à voler. Quand il trouve que M. Ibrahim le sait, ils deviennent plus proches. M. Ibrahim transmet au garçon plutôt des valeurs de la vie (l'importance de la pensée positive, des sourires, etc.), et quand Moïse pose des questions, il répond seulement qu'il « sait ce qui est écrit dans son Coran ». Un jour, le père de Momo se suicide. Être le seul survivant de sa famille qui a survécu à l'holocauste est certainement la raison qui l'a poussé à faire cela. Moïse a essayé de garder la mort de son père secrète jusqu'à ce que la nouvelle se répande. Sa mère vient chercher son petit Momo, mais il prétend être quelqu'un d'autre. Il apprend aussi que Popol, son meilleur frère, n'a jamais existé. M. Ibrahim adopte le garçon et ils achètent une voiture avec laquelle ils vont à travers l'Europe.

---

<sup>25</sup> <http://www.eric-emmanuel-schmitt.com/Litterature-recits-milarepa.html>, page consultée le 22 décembre 2017.

<sup>26</sup> Le soufisme est le cœur spirituel de la tradition islamique.

Momo la conduit en écoutant M. Ibrahim qui parle de la nature et des gens autour d'eux. Malheureusement, ce voyage se termine tragiquement. M. Ibrahim meurt en conduisant leur voiture seul pour la réunion avec son meilleur ami Abdullah. Momo revient à Paris où il trouve qu'il a hérité de l'épicerie de Monsieur Ibrahim. En plus, il finalement découvre que dans le Coran de M. Ibrahim il y a deux roses séchées et une lettre d'Abdullah, rien d'autre.

*Oscar et la Dame Rose* (2002) est le troisième volet du *Cycle de l'Invisible*. Le protagoniste est Oscar, un enfant de dix ans qui communique avec Dieu à travers des lettres. Oscar n'est pas un saint, déjà dans la première phrase il nous dit : « *j'ai foutu le feu au chat, au chien, à la maison (je crois même que j'ai grillé les poissons rouges)* ». <sup>27</sup> Il a décidé d'écrire ces lettres grâce à Mamie-Rose, sa personne chérie à l'hôpital. Elle travaille comme assistante de jeunes patients au département d'oncologie, où Oscar se trouve dans son lit et meurt lentement de la leucémie. C'est remarquable qu'il n'ait pas de problème avec la mort. Il la prend comme une chose qui arrive et qui ne peut pas être changée. Ses parents ne savent pas comment se comporter d'en présence d'Oscar et de quoi parler avec lui. Il se demande pourquoi et Mamie-Rose lui conseille d'écrire des lettres à Dieu. On peut observer le motif du christianisme ici. Chaque chapitre représente une lettre, qui est toujours commencée avec « Cher Dieu, ». Il les écrits pendant les vacances de Noël, quand il joue le jeu avec Mamie-Rose qu'il vit chaque jour comme dix ans de sa vie. La dernière lettre est écrite par Mamie-Rose, qui nous annonce la mort du petit garçon. L'auteur veut que les lecteurs réfléchissent de leur attitude envers la mort. On considère que la mort est triste, la fin de quelque chose, mais les yeux d'un enfant la voient comme une chose inévitable dont on ne devrait pas avoir peur.

*L'Enfant de Noé* (2004) est le quatrième volet du *Cycle de l'Invisible*. Le thème de cette histoire est la confrontation du judaïsme avec le christianisme. L'auteur nous montre l'absurdité des conflits religieux et il nous encourage à la tolérance. Il voit les problèmes religieux à travers les yeux des enfants, en utilisant le langage simple, et avec la capacité d'exprimer des essentiels par quelques mots. Dans les histoires de Schmitt, les choses qui nous semblent incompréhensibles et complexes deviennent admirablement claires et faciles à comprendre. Cette histoire est racontée sous la forme d'une rétrospective, cinquante ans plus tard. L'histoire se déroule à Bruxelles pendant la Seconde Guerre mondiale. Le héros est de nouveau un petit garçon juif qui s'appelle Joseph. Ses parents veulent le sauver de la déportation, par conséquent, Joseph se retrouve à la Villa Jaune où le Père Pons, un prêtre catholique, cache les enfants chrétiens ainsi que les enfants juifs. Joseph et le Père Pons

---

<sup>27</sup> SCHMITT, Éric-Emmanuel, *Oscar et la Dame Rose*, Albin Michel, Paris, 2002, p. 11.



deviennent très proches et ils mènent des discussions surtout sur la coexistence du judaïsme et du christianisme. Ils trouvent des différences entre ces deux religions, mais aussi des similitudes. Le garçon sympathise avec le christianisme et il veut devenir un catholique, mais le Père Pons le convainc d'accepter sa judéité. Cette foi est un don spécial qui devrait être transmis aux générations futures. C'est la raison pourquoi le Père Pons toujours collectionne les objets de valeur d'un groupe des gens qui sont en danger d'extinction.

*Le Sumo qui ne pouvait pas grossir* (2009) est le cinquième volet du *Cycle de l'Invisible*. Schmitt mêle ici l'enfance et la spiritualité, nous conduisant à la source du bouddhisme. Le protagoniste s'appelle Jun et il a quinze ans. Il est allergique au monde entier, il ne fait confiance à personne. Il a quitté sa famille et il se nourrit comme vendeur dans les rues de Tokyo. L'histoire commence comme ça : « *Alors que j'étais maigre, long, plat, Shomintsu s'exclamait en passant devant moi : – Je vois un gros en toi.* » Shomintsu est un maître de sumo qui répète toujours à Jun qu'il voit un gros en lui. Au début, Jun est sceptique et considère ces mots comme absurdes, mais un jour il accepte l'invitation pour le match de sumo et cette expérience change sa vie. Il entre à l'école de maître de sumo pour devenir lutteur. Shomintsu devient son guide sur le chemin de la spiritualité. Le jeune homme découvre la clé de l'adolescence et surtout de lui-même. Ce récit parle des barrières psychologiques internes, de la source interne de puissance et d'énergie, du contrôle de soi et de la méditation Zen.<sup>28</sup>

*Les Dix Enfants que madame Ming n'a jamais eus* (2012) est le sixième volet du *Cycle de l'Invisible*. Madame Ming est une femme âgée, agréable et très intelligente, qui travaille comme responsable des toilettes dans un hôtel en Chine. Le narrateur est un homme qui se rend en Chine pour faire un marché dans une fabrique de poupées (où Mme Ming a travaillé dans le passé). Pendant un dîner à l'hôtel, cet homme rencontre Mme Ming, qui lui parle de ses dix enfants. On se trouve en Chine, où un couple peut avoir seulement un enfant – l'homme est donc en peu surpris. La politique de l'enfant unique est très stricte en Chine, alors les lecteurs se posent la question si Mme Ming invente ses enfants ou si elle a en quelque sorte contourné la loi. Comme le temps passe, le narrateur parle avec Mme Ming plusieurs fois et elle toujours raconte les histoires adorables de ses dix enfants. L'expérience avec cette femme change ses pensées sur la vie.

Éric-Emmanuel Schmitt aime la musique, il a donc aussi écrit plusieurs œuvres musicales. Dans une interview pour Europe 1, il a dit : « *Je vis avec la nostalgie du musicien*

---

<sup>28</sup> La méditation Zen est la méditation assise est la pratique grâce à laquelle le Bouddha s'est éveillé, il y a 2600 ans. Elle constitue le cœur du zen, avec une attention précise portée à la posture, à la respiration et à l'apparition-disparition des pensées.

que je n'ai pas été. »<sup>29</sup> Il a confié qu'il admire beaucoup de compositeurs – Bach, Mozart, Chopin, Debussy, ou Beethoven. Il pense que chacun d'entre eux est, à sa manière, original. On va décrire deux œuvres de cet auteur qui traitent le thème de la musique comme le sujet principal.

*Ma vie avec Mozart* (2005) est un roman épistolaire<sup>30</sup> où Éric-Emmanuel Schmitt nous guide dans le monde de Mozart. Il nous fait pénétrer le monde de Mozart par une entrée merveilleuse : celle des sens, de l'âme, des émotions. On ne dissèque pas la musique « intelligente », on ne disserte pas. Il nous guide simplement au travers des émotions qu'elle suscite. On entend enfin le merveilleux son du silence entre les notes. Les silences de Mozart ne sont pas des silences ordinaires. Ils sont porteurs de sens.<sup>31</sup> À travers ce texte d'admiration, de reconnaissance et d'amour, Schmitt nous offre son livre le plus personnel et intime. Il contient, en réponse aux lettres de l'auteur, 16 morceaux ou extraits d'œuvres parmi les plus belles de Mozart, dans leurs versions et enregistrements les plus prestigieux.<sup>32</sup>

*Quand je pense que Beethoven est mort alors que tant de crétins vivent* (2010) est un essai. Un jour, lors d'une exposition de masques, Beethoven revient dans la vie d'Éric-Emmanuel Schmitt : l'écrivain se rappelle l'avoir aimé passionnément autrefois, pendant son adolescence. Cette œuvre pose la question de pourquoi Beethoven s'est éloigné, pourquoi l'homme d'aujourd'hui n'éprouve-t-il plus ces émotions, ce romantisme, ces orages intérieurs et cette joie. Nous apprenons qui a disparu et qui est l'assassin. Ce texte est suivi de Kiki van Beethoven, l'aventure d'une femme, la soixantaine rayonnante, laquelle va, grâce à la musique, changer sa vie ainsi que celle de ses trois amies. Une fable sur la jeunesse perdue et les secrets ensevelis.<sup>33</sup>

### II.1.2 Les nouvelles

Éric-Emmanuel Schmitt a aussi écrit plusieurs recueils de nouvelles. Le recueil le plus célèbre est *Odette Toulemonde et autres histoires*, qui va être décrit dans la dernière partie. Ses nouvelles traitent des questions philosophiques, la condition humaine, et l'amour.

*Concerto à la mémoire d'un ange* est un recueil des nouvelles qui parut en 2010 aux éditions Albin Michel. Il s'agit de quatre histoires liées entre elles. Quatre histoires qui

---

<sup>29</sup> <http://www.europe1.fr/culture/eric-emmanuel-schmitt-je-vis-avec-la-nostalgie-du-musicien-que-je-nai-pas-ete-3617471>, page consultée le 8 avril 2018.

<sup>30</sup> Le roman épistolaire est un genre littéraire dans lequel le récit se compose de la correspondance fictive ou non d'un ou plusieurs personnages.

<sup>31</sup> <https://www.babelio.com/livres/Schmitt-Ma-vie-avec-Mozart/642025>, page consultée le 11 avril 2018.

<sup>32</sup> <http://www.eric-emmanuel-schmitt.com/Litterature-musique-ma-vie-avec-mozart.html>, page consultée le 11 avril 2018.

<sup>33</sup> <http://www.eric-emmanuel-schmitt.com/Litterature-musique-Quand-je-pense-que-Beethoven-est-mort-alors-que-tant-de-cretins-vivent.html>, page consultée le 11 avril 2018.

traversent l'ordinaire et l'extraordinaire de toute vie. *Concerto à la mémoire d'un ange* est suivi du *Journal tenu par Éric-Emmanuel Schmitt* durant l'écriture.<sup>34</sup>

Schmitt lui-même a dit : « *Ces histoires approfondissent la même question : Est-ce nous sommes libres ? Est-ce que nous pouvons changer ? Est-ce que c'est un autre pouvoir de devient meilleur ou pire ?* »<sup>35</sup>

*L'Élixir d'amour* (2014) est classé comme une Novella. Éric-Emmanuel Schmitt explore le mystère des attirances et des sentiments. Anciens amants, Adam et Louise vivent désormais à des milliers de kilomètres l'un de l'autre, lui à Paris, elle à Montréal. Par lettres, tout en évoquant les blessures du passé et en s'avouant leurs nouvelles aventures, ils se lancent un défi : provoquer l'amour. On se demande si ce jeu ne cache pas un piège.<sup>36</sup>

*La Vengeance du pardon* (2017) est le recueil de nouvelles le plus récent. Il s'agit de quatre destins, quatre histoires où l'auteur, avec un redoutable sens du suspense psychologique, explore les sentiments les plus violents et les plus secrets qui gouvernent nos existences. Le problème est comment retrouver notre part d'humanité quand la vie nous a entraîné dans l'envie, la perversion, l'indifférence et le crime.<sup>37</sup>

## II.2 Le drame

Le théâtre pour Éric-Emmanuel Schmitt signifie la vie. Il est aussi très intéressé par la philosophie et essaye d'expliquer ses pensées et ses idées par ses œuvres. C'est ce qu'il a dit sur son type de l'écriture des drames : « *La philosophie prétend expliquer le monde, le théâtre le représenter. Mêlant les deux, j'essaie de réfléchir dramatiquement la condition humaine, d'y déposer l'intimité de mes interrogations, d'y exprimer mon désarroi comme mon espérance, avec l'humour et la légèreté qui tiennent aux paradoxes de notre destinée.* »<sup>38</sup>

Depuis 2012, Schmitt possède le théâtre Rive Gauche à Paris. Il s'agit d'une petite salle de 400 places. L'objectif de l'achat de ce théâtre était de présenter ses propres jeux ainsi que de présenter des jeux d'auteurs jeunes et inconnus. Il en assume la direction artistique et il veut en faire un théâtre de création.

---

<sup>34</sup> <http://www.eric-emmanuel-schmitt.com/Litterature-nouvelles-a-la-memoire-d-un-ange.html>, page consultée le 11 avril 2018.

<sup>35</sup> <https://www.youtube.com/watch?v=nU5vstFSgFQ>, page consultée le 11 avril 2018.

<sup>36</sup> <http://www.eric-emmanuel-schmitt.com/literature.cfm?nomenclatureId=1773&catalogid=890>, page consultée le 8 avril 2018.

<sup>37</sup> <http://www.eric-emmanuel-schmitt.com/literature.cfm?nomenclatureId=1773&catalogid=921>, page consultée le 8 avril 2018.

<sup>38</sup> <http://www.eric-emmanuel-schmitt.com/Theatre.html>, page consultée le 8 avril 2018.

## II.2.1 Les pièces sérieuses

Son travail dramatique peut être démontré sur plusieurs pièces importantes. L'une des premières pièces de théâtre de ce dramaturge, *Le Visiteur* (1993), traite d'un personnage historique réel. L'histoire se passe à Vienne, le 22 avril 1938, un mois et onze jours après l'occupation de l'Autriche par Hitler. Il y a deux protagonistes dans cette pièce. Le premier est le docteur Sigmund Freud, le fondateur de la psychanalyse, l'une des figures les plus importantes de l'histoire du XX<sup>e</sup> siècle. Freud est un Juif, alors s'il reste en Allemagne, il risque la mort. Dans sa défense, la voix de toutes personnes importantes dans le monde est entendue. Freud est l'optimiste, il croit que les rumeurs des nazis sont exagérées et qu'il pourra rester. Un jour, la Gestapo emmène Anna, sa fille. Freud est désespéré. Dans ce moment-là, il reçoit une visite pendant la nuit. Alors, le deuxième protagoniste est son visiteur de nuit, qui est élégant, brillant, bien informé. Il s'agit donc du dialogue entre Freud et un homme inconnu prétendant réincarner Dieu. Le drame qui pose des questions métaphysiques considère la difficulté et la possibilité de la foi.<sup>39</sup>

Les autres exemples théâtraux de Schmitt où il s'inspire d'un personnage historique réel sont *Frédéric ou le Boulevard du Crime*, *Le Libertin*, et *La Nuit de Valognes*.

Une autre caractéristique typique de sa production dramatique est la conversation entre deux personnages. Il s'agit donc de drames basés sur le dialogue. Une pièce de théâtre appartenant dans cette catégorie s'appelle *Variations énigmatiques* (1996). Cette pièce fait référence à une pièce musicale célèbre de Sir Edward Elgar. Il s'agit de la rencontre de deux hommes qui vont se découvrir et s'approprier le temps d'une confrontation pour le moins surprenante. Une heure et quinze minutes suffisent à chacun pour cacher puis dévoiler ses plus profonds secrets. L'un, Abel Znorko, est écrivain, prix Nobel de littérature et un poil misanthrope. L'autre, Erik Larsen, est journaliste et semble avide d'en apprendre plus sur le dernier ouvrage de l'écrivain, *L'Amour inavoué*. Ce roman épistolaire dévoile la correspondance entre l'auteur et une certaine Eva Larmor. Petit à petit, au fil de dialogues ambigus et mouvementés entre les deux hommes, ponctués de surprises permanentes, se dessinent deux visions antinomiques de l'amour entre une femme et un homme : la passion courte mais mémorable face à l'amour fidèle et continu.<sup>40</sup>

Éric-Emmanuel Schmitt trouve l'importance dans les relations interpersonnelles. Cette caractéristique est représentée dans *Petits crimes conjugaux* (2003), ce qui est le nom du roman, mais aussi d'une pièce du théâtre. Gilles, après quinze jours d'hospitalisation, revient

---

<sup>39</sup> ŠRÁMEK, Jiří, *Panorama francouzské literatury od počátku po současnost 2*, op. cit., p. 1352.

<sup>40</sup> [https://booknode.com/variations\\_enigmatiques\\_01609](https://booknode.com/variations_enigmatiques_01609), page consultée le 8 avril 2018.

chez lui, raccompagné par sa femme Lisa dont il ne se rappelle pas. Suite à un choc, Gilles est en effet devenu complètement amnésique. Comme chacun le sait, cela peut durer des semaines voire des mois ou même des années ou encore seulement quelques heures, qui sait ? Toujours est-il que dans cette pièce, Gilles, auteur de métier, va non seulement réapprendre à découvrir les lieux qui lui sont familiers, sa propre femme mais aussi lui-même ! Sa femme Lisa lui raconte leur intimité, son charme fou, leur complicité. La question est si Gilles serait prêt à pardonner et à tout recommencer.<sup>41</sup>

## II.2.2 Les comédies

La création comique de Schmitt est parfois appelée « le boulevard intelligent ». Les rôles sont joués par des acteurs célèbres, les critiques donc disent qu'il écrit des pièces de théâtre comiques avec l'intention de profiter, pour être aimé. Une pièce de théâtre comique de ce dramaturge s'appelle *Frédéric ou le Boulevard du Crime* (1998). Frédéric fascine Paris. Comédien populaire, personnage extravagant, joueur, séducteur, révolutionnaire, il semble prêt à tout sauf à l'amour. La passion ? Il la joue ou l'achète toute faite. Lorsqu'il rencontre Bérénice, jeune femme mystérieuse qui n'appartient pas au monde du théâtre, il va devoir choisir entre l'amour rêvé ou bien l'amour vécu. Entre les planches et la vie.<sup>42</sup>

Sa production théâtrale est aussi marquée par des pièces qui ont été créées en l'honneur de quelqu'un. *The Guitrys* (2013) est une comédie d'Éric-Emmanuel Schmitt représentée pour la première fois au Théâtre Rive Gauche, qui est dédiée à Sacha Guitry. Durant l'entre deux guerres, pendant 15 ans, le couple légendaire que formaient Sacha Guitry et Yvonne Printemps régna sans partage sur Paris et le monde entier. Faisons un rêve, le rêve d'une pièce que Sacha Guitry aurait écrite dans sa vie et dont il aurait confié la dramaturgie et les dialogues à Éric-Emmanuel Schmitt. Voici, sous les mots d'esprit, une histoire d'amour traversée de bonheurs, de querelles, de tromperies, de jalousie, celles de deux amants magnifiques et impossibles, la passion d'un homme de génie pour un rossignol qui ne supportait pas sa cage. Schmitt lui-même commente cette pièce du théâtre : « *Quelques années de grande passion, quelques années de grands soupçons, quelques années de grande souffrance.* »<sup>43</sup>

*Georges et Georges* (2014) est aussi une comédie de Schmitt représentée dans le même théâtre, mais cette pièce est dédiée à Georges Feydeau. Après quelques années de vie commune, Marianne et Georges ne se supportent plus : elle regrette le Georges amoureux naïf

---

<sup>41</sup> <https://www.babelio.com/livres/Schmitt-Petits-crimes-conjugaux/7926>, page consultée le 8 avril 2018.

<sup>42</sup> <http://www.eric-emmanuel-schmitt.com/Theatre-Frederick-ou-le-Boulevard-du-Crime.html>, page consultée le 8 avril 2018.

<sup>43</sup> <http://www.eric-emmanuel-schmitt.com/Theatre-the-guitrys.html>, page consultée le 8 avril 2018.

des premiers temps, lui rêve d'une épouse plus piquante. Grâce au docteur Galopin, spécialisé en électromagnétisme, ils vont chacun être mis en face de leur rêve... Et devront le cacher à l'autre ! Le cauchemar commence. D'un appartement parisien à l'ambassade de Batavia, les portes claquent, les quiproquos s'accumulent, entraînant surprises et fous rires, six personnages et leur auteur se fuient et se poursuivent. Il s'agit d'une comédie déjantée.<sup>44</sup>

---

<sup>44</sup> <http://www.eric-emmanuel-schmitt.com/Theatre-Georges-et-Georges.html>, page consultée le 8 avril 2018.

### III Définition de la notion du bonheur

Le thème de la notion du bonheur est très vaste, nous allons donc mentionner seulement ce qui est nécessaire pour bien le comprendre. On va commencer avec la définition du bonheur, suivant par l'étymologie de ce mot, en continuant avec les types philosophiques qui étudient le bonheur, et nous allons finir par des philosophes importants et leurs pensées du bonheur.

Dans la majorité des dictionnaires nous trouvons que le bonheur est « *un état de satisfaction complète caractérisé par sa stabilité et sa durabilité* »<sup>45</sup>. Le bonheur est recherché par tout le monde tout le temps. Une joie qui dure quelques minutes n'est pas le bonheur, parce que le bonheur est un état global.<sup>46</sup> Les problèmes et la souffrance sont absentes quand une personne se trouve dans la situation stable pleine de plaisir.

La notion du bonheur est intimement liée au désir. Être heureux, ce serait réaliser tous ses désirs, ou du moins réaliser tous ses désirs « importants ». L'homme heureux accomplit les objectifs qu'il s'est fixé, ceux qui ont une valeur pour lui-même. Le bonheur est donc ancré dans l'individu dans ses projets et ses représentations.<sup>47</sup>

C'est donc important de faire la distinction entre le bonheur et le plaisir. Jules Barbey d'Aurevilly a dit sur ce sujet : « *Le plaisir est le bonheur des fous. Le bonheur est le plaisir de sages.* » (*Journal de Barbey d'Aurevilly*). La poursuite du bonheur revêt une importance primordiale dans la conscience humaine, car le bonheur sert de point culminant de l'existence de l'individu.<sup>48</sup>

Le mot « bonheur » dérive de deux mots latins : **bonum augurium**. Ces mots se sont lentement déformés en **bon oür** en ancien français, puis en **bonheur**. Le mot « bonheur » signifie étymologiquement : la chance, le sort heureux. Puis, il prend le sens de : bien-être, satisfaction, contentement.

#### III.1 Doctrines philosophiques traitant le thème du bonheur

Dans ce sous-chapitre nous allons mentionner les écoles philosophiques où la question du bonheur est le thème crucial. Néanmoins, chacune traite le concept du bonheur différemment, ayant le différent point de vue sur cette problématique. Les doctrines philosophiques traitant le bonheur s'appellent l'eudémonisme, l'hédonisme, l'épicurisme, et l'utilitarisme.

---

<sup>45</sup> <https://dicophilo.fr/definition/bonheur/>, page consultée le 21 mars 2018.

<sup>46</sup> Ibid.

<sup>47</sup> Ibid.

<sup>48</sup> AMAR, Ruth, *Quête et représentation du bonheur dans le roman français contemporain*, Classiques Garnier, Paris, 2016, p. 8.

**L'eudémonisme** (du grec eudaimonia – bonheur) est un courant de la philosophie morale qui prône le bonheur comme fin suprême de l'existence humaine.<sup>49</sup> Ça peut être même considéré comme la finalité naturelle. L'eudémonisme se fonde sur une confiance en l'Humain, qui reste sa clé irremplaçable. Pour un libre-penseur, cette vision de la finalité de la vie est assez facile quand il n'a aucune promesse de vie postérieure à la mort. L'eudémonisme se concentre donc sur cette seule chance d'épanouissement que constitue la vie terrestre. Tout naturellement il concentrera tous ses efforts pour atteindre le « bonheur », de préférence évidemment rationalisé sur un temps long, et tant pour soi que pour autrui.<sup>50</sup>

**L'hédonisme** (du grec hêdonê – plaisir) conçoit le bonheur comme le seul plaisir immédiat. Les hédonistes pensent que l'homme doit maximiser ses plaisirs, quel qu'ils soient.<sup>51</sup> Le plaisir et la douleur sont considérés comme les seuls mobiles de l'activité humaine, donc il s'agit surtout de la recherche du plaisir et l'évitement du déplaisir. On retrouve des thèmes communs chez eux : l'amitié, la tendresse, la sexualité libre, les plaisirs de la table, la conversation, ou un corps en bonne santé.

**L'épicurisme** est une école philosophique formée à Athènes par Épicure en 306 av. J. C. Elle entraine en concurrence avec l'autre grande pensée de l'époque, le stoïcisme.<sup>52</sup> L'épicurisme est axé sur la recherche d'un bonheur et d'une sagesse dont l'objectif ultime est l'atteinte de l'ataraxie. C'est une doctrine matérialiste. L'objectif de l'épicurisme est d'arriver à un état de bonheur constant, une sérénité de l'esprit, tout en bannissant toute forme de plaisir non utile.<sup>53</sup>

**L'utilitarisme** constate que le souci brutal et irréfléchi du plaisir conduit souvent à des actions immorales, mais se solde aussi par plus de souffrances que de joies.<sup>54</sup> Il évalue une action seulement selon ses conséquences. La doctrine utilitariste est basée sur cette phrase : « Agis toujours de façon à ce qu'il en résulte la plus grande quantité de Bonheur ». Pendant cette recherche du bonheur, il faut considérer le bien-être de tous et non seulement le bien-être du seul agent acteur.

---

<sup>49</sup> <https://la-philosophie.com/eudemonisme>, page consultée le 21 mars 2018.

<sup>50</sup> <http://www.calliege.be/salut-fraternite/sf81/698-l-eudemonisme-le-bonheur-ici-et-maintenant>, page consultée le 22 mars 2018.

<sup>51</sup> <https://la-philosophie.com/hedonisme-epicurisme>, page consultée le 21 mars 2018.

<sup>52</sup> Le stoïcisme est une école philosophique conduisant à vivre en accord avec la nature et la raison pour atteindre la sagesse et le bonheur ; une absence de passions prend la forme d'une absence de souffrance.

<sup>53</sup> <http://www.histophilos.com/epicurisme.php>, page consultée le 22 mars 2018.

<sup>54</sup> <https://la-philosophie.com/lutilitarisme>, page consultée le 21 mars 2018.



### III.2 Les grands philosophes modernes traitant le thème du bonheur

Plusieurs personnages étudiaient le thème de la notion du bonheur à travers de notre histoire. Chacun d'eux voit le problème différemment, quelques philosophes sont plus proches avec leurs idées, d'autres croient en hypothèses totalement opposantes.

Les philosophes ont commencé à étudier le bonheur entre le XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècle. Ce sont surtout les philosophes du siècle des Lumières qui étaient intéressés par ce sujet. Les Lumières est un mouvement littéraire et philosophique du XVIII<sup>e</sup> siècle fondé sur la raison qui permet de sortir des préjugés et de l'intolérance, et de faire progresser les hommes vers le bonheur, la liberté et le savoir.<sup>55</sup>

Le point de vue du bonheur de **Michel de Montaigne** (1533-1592) est le suivant : il pense qu'il faut jouir pleinement de la vie et non pas espérer un au-delà meilleur après la mort. Il défend en effet l'épicurisme qu'il présente comme une morale d'existence. Le devoir de l'homme, pour Montaigne, est de rechercher les plaisirs. Dans une certaine mesure, Montaigne et Voltaire exaltent une morale proche de celle des épicuriens et des libertins, en satisfaisant les plaisirs du corps et de l'esprit, mais aussi en appréciant les vertus de l'art et du progrès.<sup>56</sup>

**René Descartes** (1596-1650) est considéré comme l'un des fondateurs de la philosophie moderne. D'après Descartes, pour atteindre la « souveraine félicité », il faut chercher en nous-mêmes. Le sage est celui qui a compris que la béatitude, définie comme « parfait contentement d'esprit » et « satisfaction intérieure », ne pouvait venir que de ses capacités propres. Le chemin vers le bonheur consiste donc à apprendre à calibrer ses désirs sur ses capacités propres, ce qui demande de respecter 3 règles : user de sa raison pour évaluer les situations ; affermir sa volonté, c'est-à-dire prendre la résolution ferme de toujours suivre les conseils de la raison ; éviter trois écueils : les désirs excessifs, les regrets et les remords, qui sont de puissants freins à la souveraine félicité.<sup>57</sup>

**Blaise Pascal** (1623-1662) ne croit pas en la possibilité d'un bonheur immédiat, au contraire il plonge l'homme dans un sentiment tragique de l'existence, il a une vision pessimiste de la grâce et du péché. Pour Pascal l'homme est un « monstre » incompréhensible, « égaré dans ce recoin de l'univers ». Selon Pascal, l'homme n'a de cesse de fuir l'idée de sa mort prochaine. Il en a une telle hantise qu'il éprouve la nécessité de se détourner, de fuir cette image misérable de lui-même par le biais des divertissements. Cependant, le bonheur qu'il peut en

---

<sup>55</sup> <https://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/lumieres.php>, page consultée le 22 mars 2018.

<sup>56</sup> <https://www.lettres-et-arts.net/histoire-litteraire-17-18eme/bonheur-xvieme-xviii-siecle/bonheur-chez-montaigne+73>, page consultée le 22 mars 2018.

<sup>57</sup> <http://www.philo-du-bonheur.fr/le-bonheur-chez-descartes/>, page consultée le 22 mars 2018.

retirer n'est pas véritable, puisqu'il repose sur la vacuité.<sup>58</sup> Dans *Les Pensées* (1670) il a aussi écrit : « *Tous les hommes recherchent d'être heureux. Cela est sans exception, quelques différents moyens qu'ils y emploient.* ».

**Voltaire** (1694-1778), appartenant au siècle de Lumières, est un défenseur de la liberté individuelle et de la tolérance. En ce qui concerne le bonheur, il croit en un homme nouveau. L'homme est en marche vers le bonheur grâce au développement des sciences et à l'essor économique. Le progrès technique et matériel entraîne un mieux-être moral. Il avait aussi cette idée aimablement provocante : les raffinements de la civilisation augmentent le bonheur des hommes. Il fait l'apologie du luxe et de la légèreté. Il s'oppose ainsi au pessimisme de Pascal. Il a tendance à favoriser l'épicurisme, pour lui le plaisir est un des moteurs de progrès et de découverte.<sup>59</sup>

**Jean-Jacques Rousseau** (1712-1778) voit dans le progrès l'aliénation de l'homme. Au rebours de la confiance au bonheur matériel à venir, on rêve d'un paradis perdu qui garantirait à l'homme une innocence originelle. Le bonheur, selon Rousseau, est à la portée de tout le monde, car il réside dans la vie courante, à condition de savoir le saisir. En attachant de l'importance à la nature et à l'expression de soi, Rousseau fait siens l'émancipation de l'esprit, l'affirmation de l'individu et plus généralement le droit au bonheur.<sup>60</sup>

**Denis Diderot** (1713-1784), aussi appartenant au siècle de Lumières, considère le travail et la modération comme deux vertus essentielles au bonheur. Il défend un idéal du luxe et de la richesse. Il pense, en effet, que l'égalité dans le bonheur n'existe pas et que celui-ci n'est pas forcément associé à la vertu.<sup>61</sup>

Nous pouvons parler longtemps du changement de la notion du bonheur tout au long des siècles, parce qu'il y a tellement philosophes intéressants. On peut ajouter Kant, qui a écrit dans sa *Critique de la Raison Pratique* (1788) : « *Le bonheur est la satisfaction de toutes nos inclinations.* », ou Nietzsche, qui a inscrit dans *L'Antéchrist* (1896) : « *Qu'est-ce que le bonheur ? Le sentiment que la puissance croit, qu'une résistance est en voie d'être surmontée.* ». Les points des vues de cette problématique sont très variés.

---

<sup>58</sup> <https://www.lettres-et-arts.net/histoire-litteraire-17-18eme/bonheur-xvieme-xviii-siecle/bonheur-chez-pascal+74>, page consultée le 22 mars 2018.

<sup>59</sup> <https://www.lettres-et-arts.net/histoire-litteraire-17-18eme/bonheur-xvieme-xviii-siecle/bonheur-chez-voltaire+88>, page consultée le 22 mars 2018.

<sup>60</sup> <https://www.lettres-et-arts.net/histoire-litteraire-17-18eme/bonheur-xvieme-xviii-siecle/bonheur-chez-rousseau+32>, page consultée le 22 mars 2018.

<sup>61</sup> <https://www.lettres-et-arts.net/histoire-litteraire-17-18eme/bonheur-xvieme-xviii-siecle/bonheur-chez-diderot+65>, page consultée le 22 mars 2018.

## IV Le thème du bonheur dans *Odette Toulemonde et autres histoires*

Le recueil *Odette Toulemonde et autres histoires* nous présente huit nouvelles de femmes individuelles. Ces femmes sont plus ou moins heureuses dans leurs vies, parfois elles sont heureuses sans le savoir, ou elles ne font que prétendre d'être heureuses. Chaque nouvelle nous montre une histoire spéciale, quelque'une plus touchante que l'autre. C'est une lecture simple et rapide à lire.

### IV.1 *Wanda Winnipeg*

La première nouvelle porte le nom de sa protagoniste Wanda Winnipeg. Wanda est une femme à deux visages. Elle est introduite aux lecteurs comme dégoûtamment riche, inaccessible, et respectée par les autres. Elle entre dans l'hôtel Royal Emeraude, où elle reste pour ses vacances, et tout le personnel essaie de répondre à tous ses souhaits. Wanda se comporte arrogamment et dit : « *J'espère en effet que je ne serai pas déçue.* »<sup>62</sup> Elle présente son amant, Lorenzo Canali, qui est un bel homme aux cheveux noirs. Son petit copain est juste Lorenzo, parce que « *il ne regarde aucune autre femme, il ne sympathise qu'avec les amis de Wanda, il mange comme elle, se lève aux mêmes heures et se révèle d'une bonne humeur constante* ». <sup>63</sup> Il est donc l'amant parfait et Wanda sait comment le traiter.

Elle explique aux lecteurs que la clé de son succès est qu'elle savait épouser et qu'elle savait divorcer. En divorçant du milliardaire américain Donald Winnipeg, elle est devenue célèbre et riche, ayant les contacts avec les personnes importantes. Soudainement, dans son appartement de l'hôtel, elle sent l'odeur qui lui rappelle qu'elle passait son enfance ici, sur la Côte méditerranéenne. Elle était pauvre et elle ne s'appelait pas Wanda, mais personne ne le sait. Elle a totalement réinventé sa biographie, donc tout le monde croit qu'elle est née en Russie. Ce fait est soutenu par son accent russe, qu'elle a appris en cinq langues. Wanda a tout sous contrôle – son apparence, son comportement, son passé.

Le dernier jour, Wanda et la troupe de milliardaires vont sur la plage des Salins. Soudainement, un homme apparaît et demande : « *Voulez-vous voir mes tableaux, messieurs dames ?* »<sup>64</sup> Wanda a pâli, elle a reconnu Césario. Elle visitait cette plage très souvent quand elle avait quinze ans, principalement à cause de cet homme. On trouve qu'elle s'appelait Magali et elle séduisait Césario pour savoir comment faire l'amour. Ce qui est intéressant, elle l'a séduit par l'attention qu'elle donnait à ses peintures. Puis, elle a disparu dans le monde pour être désirée par les hommes.

---

<sup>62</sup> SCHMITT, Éric-Emmanuel, *Odette Toulemonde et autres histoires*, Albin Michel, Paris, 2006, p. 12.

<sup>63</sup> Ibid., p. 15.

<sup>64</sup> Ibid., p. 18.

Wanda revient à la réalité et suggère d'aller voir les tableaux de cet artiste. Les autres sont d'accord avec elle, comme toujours. Wanda est sûre que Césario ne la reconnaît pas, en plus elle porte des lunettes. Elle entre la première dans la maison de Césario et immédiatement commente positivement les peintures, parce que « *les autres n'auront pas le temps de voir les croûtes avec leurs propres yeux, ils les verront à travers les siens* ». <sup>65</sup> Césario n'a ni imagination, ni sens des couleurs, pourtant tout le monde est étonné par ses tableaux et Césario ne peut pas le croire. Wanda achète deux tableaux, chacun pour cent mille dollars, donc elle réalise le rêve de Césario.

Le lecteur a l'impression que le bonheur de Wanda Winnipeg n'est que façade. Tout le monde croit qu'elle est la plus heureuse du monde, mais le contraire est vrai. « *Parce qu'elle réserve son avis, on la respecte ; parce qu'elle ne parle que pour proférer un jugement désagréable, on la craint.* » <sup>66</sup> Cette citation nous montre qu'elle se comporte comme elle doit et elle parle comme elle doit dans sa position dans la société. Chaque minute de son temps libre est prévue, donc elle ne peut rien faire de spontané. La citation : « *Elle n'est victime que d'elle-même.* » <sup>67</sup> nous montre que c'était ironiquement Wanda qui a créé son monde plein d'argent et d'hypocrisie. Néanmoins, elle pense qu'elle va plutôt bien : « *Wanda Winnipeg a accédé à ce moment heureux dans la vie d'une ambitieuse où, enfin, le cynisme finit par produire une sagesse : libérée de l'exigence morale, elle jouit de la vie telle qu'elle est et des hommes tels qu'ils sont, sans s'indigner.* » <sup>68</sup> Elle n'a plus rien à faire d'autre qu'essayer tous les vices de la vie qu'elle peut se permettre. Elle essaie de se convaincre qu'elle va mieux maintenant, mais ses pensées ne correspondent pas à cela : « *Dans son monologue intérieur, Wanda use de phrases simples dont les formules révèlent son origine. Fort heureusement, elle seule les entend.* » <sup>69</sup>

De l'autre côté, elle était mécontente aussi pendant sa jeunesse. Elle était pauvre et aspirait au succès chez les hommes. Elle n'a jamais eu la famille aimante et elle a toujours voulu devenir quelqu'un d'autre. Maintenant, quand elle est quelqu'un d'autre, elle se souvient de son enfance avec le bonheur. « *Puis le souvenir s'impose malgré elle, contre elle, et, à sa surprise, il lui apporte un bonheur chaleureux.* » <sup>70</sup> Les mots « à sa surprise » sont importants, parce qu'elle ne peut pas admettre le fait qu'une personne peut être pauvre, mais aussi heureuse.

---

<sup>65</sup> Ibid., p. 29.

<sup>66</sup> Ibid., p. 13.

<sup>67</sup> Ibid., p. 16.

<sup>68</sup> Ibid.

<sup>69</sup> Ibid., p. 15.

<sup>70</sup> Ibid., p. 19.

## IV.2 *C'est beau un jour de pluie*

Hélène, le protagoniste de cette nouvelle, est une grande perfectionniste depuis toujours. Elle a une vision très négative du monde, parce que personne n'est parfait et rien n'est symétrique. Quand elle était petite, elle « *rangeait sans cesse sa chambre, changeait de vêtements à la moindre tache* »<sup>71</sup> ou plutôt elle était énervée, parce que « *ses deux seins n'avaient pas exactement une forme identique* »<sup>72</sup>. Pendant ses études de droit à l'université, Hélène collectionnait des amants par l'idéalisme, ayant chaque semaine un amant différent. Elle commençait à être ennuyée par les fautes naturelles de ces hommes après quelques jours. « *Hélène souffrait de vouloir faire coexister deux exigences qui se répugnent : l'idéalisme et la lucidité.* »<sup>73</sup>, c'était son plus grand problème – la recherche constante de la perfection.

Un jour, elle rencontre Antoine. Il n'est ni beau ni laid, donc Hélène n'était pas intéressée au début. Alors comme il a continué à lui faire des avances, elle a fini par céder. Elle trouve qu'Antoine est son contraire, une personne très positive, capable de trouver le plaisir dans les choses quotidiennes. Hélène essaye de trouver les choses négatives en lui, mais aucune n'est assez grave pour rompre avec lui, donc leur relation continue.

Ils partent pour les quatre jours sans travail pour les plages de sable. Malheureusement, il y a l'orage le premier jour et l'optimiste Antoine dit : « *C'est un beau jour de pluie.* »<sup>74</sup> Hélène n'est pas capable de ressentir ce bonheur qui lui paraît abstrait. Cependant une abstraction vaut mieux que pas de bonheur, donc elle décide de le croire. Plus tard dans un restaurant, quand elle énumère des détails imparfaits de gens autour d'eux, Antoine pense qu'elle plaisante, parce qu'il trouve ces fautes ridicules.

Hélène est sûre qu'elle n'aime pas Antoine, mais elle ne peut pas être sans lui et elle a besoin de son optimisme. Alors ils se fiancent. Les amis d'Hélène pensent qu'elle a changé, mais en fait, elle parle juste moins : « *Que lui avait apporté Antoine ? Une muselière. Elle montrait moins les dents, elle retenait ses pensées.* »<sup>75</sup> Un an après le mariage, elle mit au monde un enfant, Maxime, suivit par la petite fille Bérénice. Hélène les trouve laids et imparfaits. Une partie d'elle pense que sa vie est seulement une illusion : « *Ce n'était pas le bonheur, c'en était l'apparence. Le bonheur par procuration, le bonheur par influence.* »<sup>76</sup>

Hélène est désespérée quand elle trouve qu'Antoine venait de s'écrouler dans une allée. Il avait seulement quarante-cinq ans quand il est mort. Elle pleure, pleure, et pleure.

---

<sup>71</sup> Ibid., p. 35.

<sup>72</sup> Ibid.

<sup>73</sup> Ibid., p. 37.

<sup>74</sup> Ibid., p. 40.

<sup>75</sup> Ibid., p. 47.

<sup>76</sup> Ibid., p. 48.

Personne ne le comprend. Son état était pire que la dépression, elle n'avait plus envie de vivre. Elle s'est fermée pour quelques années avant de prendre la décision de voyager. Antoine adorait voyager, donc elle va réaliser son rêve. Elle visite beaucoup de pays étrangers, mais elle reste silencieuse et distante. Sa destination finale est le Cap. Son cœur battait vite pour une raison inconnue. Elle se trouve sur la terrasse de l'hôtel avec la vue sur l'océan. L'orage commence et un homme dit : « *Quel sale temps !* », mais elle le corrige qu'il faut dire « *C'est un beau jour de pluie.* » En une seconde, cet homme est certain qu'il désire cette femme.

Le bonheur d'Hélène est rêvé, c'est impossible pour elle d'être complètement heureuse dans la vie, parce que le monde est plein d'imperfections. Elle a fait la meilleure chose qu'elle pouvait – elle s'est mariée avec un homme positif et elle essayait à voir le monde à travers ses yeux. Après la perte d'Antoine, elle a même dit : « *Il faut bien mourir. Ça devait s'arrêter ici.* »<sup>77</sup>, mais elle continuait et l'homme sur la terrasse est un nouvel espoir pour elle. La fin est en peu indéfinie, on peut seulement discuter de si Hélène a appris quelque chose de la nature d'Antoine, ou si elle va seulement critiquer les choses pour le reste de sa vie.

### **IV.3 L'intruse**

La protagoniste de cette nouvelle-là s'appelle Odile Versini. L'auteur commence avec son monologue avec une intruse qui est présente dans son appartement. « *Arrêtez, je vous ai vue ! Inutile de vous cacher, il n'y a pas d'issue.* »<sup>78</sup> Elle a vraiment peur et sa réaction est un peu hystérique, parce qu'elle imagine que ça peut être une meurtrière. Elle dit aux policiers que c'était une vieille femme avec des cheveux blancs. Les policiers suggèrent un changement de serrure.

Odile a trente-cinq ans, travaille comme journaliste indépendante, spécialiste des questions géopolitiques au Moyen-Orient, et elle parle six langues. D'après elle, c'est un peu bizarre que les éditeurs ne lui téléphonent pas pour lui demander de rendre ses articles, mais elle décide d'attendre plus longtemps. Elle croit qu'elle est mariée, mais son mari n'est pas présent, parce qu'il est grand reporter et il voyage.

Elle regarde les nouvelles télévisées, annonçant que beaucoup de gens meurent à cause de la chaleur. « *De façon à peine consciente, elle tenait avec volupté la compatibilité des morts.* »<sup>79</sup> Elle le prend comme un spectacle qui disperse son ennui.

---

<sup>77</sup> Ibid., p. 53.

<sup>78</sup> Ibid., p. 59.

<sup>79</sup> Ibid., p. 67.

Plus tard, elle voit la femme pour la deuxième fois ! « *Comme la dernière fois, la vieille femme se figea, paniqua et s'enfuit.* »<sup>80</sup> Les policiers arrivent et ils ne trouvent personne à nouveau. Ils commencent à penser qu'Odile devrait visiter un psychiatre, mais elle est en colère qu'ils ne la croient pas. Soudainement, Odile trouve que ses bagues sont volées, l'intruse est donc une voleuse ordinaire. Quand les policiers sont partis, son mari Charles revient du voyage. Il a trente ans, pas un cheveu blanc, avec la peau tannée et saine. Elle lui dit qu'elle manque ses bagues, mais son mari les trouve dans un autre endroit où elle les a cachées. Il est patient avec elle, contrairement aux policiers. Odile lui demande où il a mis son bagage, mais il répond qu'il n'habite plus ici depuis longtemps. Elle commence à pleurer. Les lecteurs ont l'impression qu'Odile est très sclérosée.

Odile commence à voir la vieille femme assez souvent et trouve qu'elle n'est pas dangereuse du tout, en fait « *la vieille dame entraînait ici pour changer les objets de place* »<sup>81</sup>. La dernière fois ses diamants étaient au fond du congélateur.

Charles vient la deuxième fois à visiter, cette fois avec une jolie brune Yasmine. Odile devrait la connaître, mais elle ne se souvient pas. Dans un appartement, Odile demande à Charles s'il voulait les enfants et si c'est le problème de leur relation. Il répond calmement qu'il a deux enfants avec Yasmine. Odile est totalement dévastée, mais elle se console qu'elle soit encore jeune et elle va rencontrer un autre homme.

La chaleur terrible continue. Elle trouve que sa meilleure amie Fanny est morte il y a quelques jours. Elle décide de se consacrer à ses études et déjà commence à écrire l'introduction de sa thèse. « *Un livre, dans la bibliothèque, portait son nom, Odile Versini, inscrit sur la tranche : il s'agissait de sa thèse. Elle la découvrait complète, terminée, imprimée sur quatre cents pages, publiée par un éditeur prestigieux.* »<sup>82</sup> Elle ne sait pas ce qui se passe, mais elle décide de mettre fin aux intrusions. Elle prend un club de golf pour elle.

À la fin de cette nouvelle, nous apprenons que « Charles » est un fait le fils d'Odile qui ressemble beaucoup à son père. Il s'appelle François et il a perdu son père quand il était petit. Odile souffre de la maladie d'Alzheimer depuis deux années, donc cette intruse était elle-même dans les miroirs. La situation est meilleure maintenant, parce que Odile est remontée à l'époque avant son mari. À cause de ça, elle doit vivre dans un institut et François peut vivre avec Yasmine et leurs enfants dans ce grand d'appartement d'Odile.

---

<sup>80</sup> Ibid., p. 68.

<sup>81</sup> Ibid., p. 75.

<sup>82</sup> Ibid., p. 83.

D'après nous, Odile ne peut pas réaliser son bonheur. Elle ne se souviens pas comment elle a réussi dans sa vie. Si on prend en compte son état, elle ne peut pas être heureuse. Elle est beaucoup stressée à cause de l'intruse et elle considère son fils comme son mari qui l'a trompée. De l'autre côté, si on considère la situation entière, elle a un fils qui l'aime malgré sa maladie. Il dit à sa femme : « *Parfois, j'en viens à souhaiter qu'arrive très vite le jour où ma mère sera redevenue un nouveau-né pour que je la serre dans mes bras. Je lui dirai enfin combien je l'aime. Un baiser d'adieu pour moi. Pour elle, un baiser de bienvenue...* »<sup>83</sup>

#### **IV.4 Le faux**

Cette histoire parle d'Aimée Favart. Aimée était la maîtresse de Georges pendant vingt-cinq ans, jusqu'à ce qu'il rompe avec elle. Il lui a dit : « *Nous avons été heureux ensemble. Mes plus grands bonheurs, je te les dois. Je suis certain que je mourrai en pensant à toi.* »<sup>84</sup>, pourtant il a choisi sa femme et ses enfants au lieu d'Aimée. Au début, elle ne pouvait pas croire qu'elle l'avait perdu, mais tandis que Georges a pleuré devant elle, Aimée a changé. Une nouvelle Aimée, qui a cessé de croire en l'amour, a tué la vieille Aimée.

Aimée travaillait comme secrétaire dans l'entreprise dirigée par Georges. « *En vingt-cinq ans, ils partagèrent le quotidien du travail, en aucun cas le quotidien conjugal ! Leur couple n'eut pas le temps de s'user.* »<sup>85</sup> Aimée était naïve en espérant que Georges quitterait sa famille pour elle. Maintenant, il est retraité et il a déménagé en France. Aimée a un nouveau patron, alors elle reste sur sa position. Après quelques mois, Georges lui écrit les lettres, mais elle ne répond pas, c'est une nouvelle Aimée.

Aimée Favart a cinquante ans quand elle perd son travail. Elle est au chômage, sans amant, sans enfants. Quand les problèmes financiers arrivent, elle vend les bijoux qu'elle a reçus de Georges. Elle découvre que les bijoux n'ont presque aucune valeur et pense que Georges est un grand avare. Il lui a donné plusieurs cadeaux pas chers, mais un des cadeaux était différent. C'était un vrai Picasso. Du moins Georges lui a dit que c'est un vrai, mais pour sa protection, elle devait dire à tout le monde que c'est un faux... « *D'une part elle était certaine de l'escroquerie, d'autre part elle espérait encore se tromper.* »<sup>86</sup> Elle téléphone à Georges pour l'aider, parce qu'elle a peu d'argent et elle est incapable de trouver un nouvel emploi. Il lui conseille de vendre le Picasso chez Tanaev. Aimée est en colère que Georges pense qu'elle est si stupide. Elle ne veut pas confirmer pour la deuxième fois qu'il lui a donné du toc.

---

<sup>83</sup> Ibid., p. 85.

<sup>84</sup> Ibid., p. 90.

<sup>85</sup> Ibid., p. 93.

<sup>86</sup> Ibid., p. 97.



Néanmoins, la situation est si grave qu'elle en vient à chercher Tanaev. Malheureusement, il ne travaille plus à l'adresse donnée, mais elle est envoyée à un autre expert. Cet expert lui dit, après une longue analyse, que c'est un faux. Son dernier espoir a échoué. « *Quel avenir me reste-t-il ? Pas de travail, pas d'argent, pas d'homme, pas d'enfants, et bientôt la vieillesse et la mort. Joli programme... Logiquement, je devrais me tuer.* »<sup>87</sup>

La concierge propose une solution à Aimée – elle peut louer sa chambre d'ami à des étudiantes, comme l'université se trouve à côté. Aimée accepte et apprécie de ne pas vivre seule. La vie continue. Un jour, les docteurs découvrent qu'elle a un cancer généralisé, mais son seul dilemme est : « *Ai-je encore besoin de louer ma chambre cette saison ?* »<sup>88</sup> La jeune Japonaise Kumiko habite dans son appartement quand elle trouve qu'elle va mourir. La mort est une libération pour Aimée, elle ne doit plus se battre pour sa survie, mais Kumiko ne comprend pas. Elle visite Aimée à l'hôpital chaque jour et propose même de la guérir dans son île avec un traitement qu'elle ne peut pas suivre en France.

Aimée est fâchée, elle veut seulement mourir en paix dès que possible. Elle décide à se venger de Kumiko pour sa générosité et sa foi en l'humanité. Avant sa mort, elle lui lègue son Picasso et espère que Kumiko sera déçue. Quarante ans plus tard, Kumiko est « *la reine mondiale de l'industrie cosmétique, désormais ambassadrice de l'Unicef, une vieille dame adorée des médias pour sa réussite, son charisme et sa générosité* »<sup>89</sup> qui se souvient à Aimée avec l'amour.

Aimée est une personne malheureuse. Quand elle était avec Georges, elle avait aussi la foi en l'humanité comme Kumiko, mais la séparation de lui a détruit sa vie. Pendant sa relation avec lui, elle pouvait être heureuse, mais jamais complètement, parce qu'il appartenait à une autre femme. Il n'y a pas le moment heureux depuis cette séparation. Elle ne réussit simplement pas dans sa vie, elle est désagréable et elle veut que les autres soient aussi déçus. Aimée a dit sur Kumiko : « *Pauvre niaise, songea-t-elle, va rêver que tu es riche : tu seras encore plus déçue après ma mort. Là, au moins, tu auras une bonne raison de pleurer. Ah, d'ici là, j'espère ne jamais te revoir.* »<sup>90</sup> Aimée n'est pas heureuse du tout et accueille la mort à bras ouverts.

---

<sup>87</sup> Ibid., p. 103.

<sup>88</sup> Ibid., p. 105.

<sup>89</sup> Ibid., p. 109.

<sup>90</sup> Ibid., pp. 108, 109.

#### **IV.5 Tout pour être heureuse**

Isabelle, qui raconte cette histoire, décide de changer de coiffure. Son mari Samuel est surpris et il recherche la signification plus profonde de ces mots. Il analyse toujours tout ce qu'elle dit. « *Vous avez de l'argent, il est beau, il est intelligent, il t'aime et il écoute tout ce que tu dis ! Tu as tout pour être heureuse.* »<sup>91</sup> Elle l'entend très souvent de ses copines. Néanmoins, ses copines ne savent pas que la protagoniste cache un secret.

Alors, elle va dans un nouveau salon de coiffure pour se faire faire une nouvelle coupe. Il y a Nathalie, qui devait faire s'occuper de sa manucure pendant ce temps, mais quand elle voit Isabelle, elle fait de son mieux pour l'éviter. À la maison, Samuel est enchanté du change de sa femme. Quand elle visite l'atelier pour la deuxième fois, l'incident avec Nathalie est répété. Elle commence à être curieuse de savoir qui est Nathalie, en plus, elle semble familière de quelque part. « *Au fond, elle n'éprouvait ni haine ni rancœur envers moi : elle souhaitait simplement devenir transparente dès que j'apparaissais. Je ne voyais donc plus qu'elle.* »<sup>92</sup> Elle pense que Nathalie cache un secret, donc Isabelle la suit du travail. Elle trouve l'endroit où Nathalie habite, mais c'est tout. Alors qu'elle était prête à abandonner sans avoir trouvé plus d'informations, elle voit son mari Samuel, mais avec vingt ans de moins ! Elle est sûre que c'est le fils de son mari, mais elle n'est pas la mère. C'est Nathalie.

Isabelle se persuade que ce fils était né avant sa relation avec Samuel et il ne sait sûrement pas qu'il a un enfant. Néanmoins, elle veut avoir plus d'informations et va à nouveau dans la rue où Nathalie habite. Après une longue attente sur le banc, elle a envie d'une cigarette, et par hasard, elle rencontre le fils de Samuel près du buraliste. Elle lui dit qu'elle est journaliste et réalise une enquête sur la jeunesse actuelle. Il accepte de répondre à quelques questions. Au café, elle apprend que ce fils a seulement quinze ans, et il a encore deux sœurs plus jeunes – douze et dix ans ! En résumé, elle trouva ça : « *Samuel avait fondé un second foyer, une famille complète, et restait avec moi sous prétexte que j'étais déséquilibrée.* »<sup>93</sup> Ce fils pense que la femme de son père est folle et elle se tuerait immédiatement si Samuel l'a laissée.

Les semaines suivantes sont les pires de sa vie entière. Samuel essaie de la calmer, mais sans succès. Elle refuse de visiter son psychiatre, donc le psychiatre vient la voir à la maison. Isabelle essaie de garder le silence, mais finalement elle lui confie qu'elle connaît le secret de Samuel. Le psychiatre sait déjà que Samuel a fondé une deuxième famille, et dit à Isabelle d'essayer de le comprendre. Les lecteurs découvrent qu'Isabelle a une maladie rare. Il

---

<sup>91</sup> Ibid., p. 114.

<sup>92</sup> Ibid., p. 119.

<sup>93</sup> Ibid., p. 128.

s'agit de l'impuissance féminine, donc Samuel n'est jamais arrivé à faire l'amour avec elle, il ne peut pas entrer en elle. Pourtant il reste avec elle parce qu'il l'aime. Le psychiatre dit : « *Quoique Samuel demeure un homme comme les autres, un homme naturel qui a besoin de pénétrer dans la chair d'une femme et d'avoir les enfants, il vous aime et continue à vous aimer. Il n'est pas parvenu à vous quitter.* »<sup>94</sup>

Nathalie réalise que Samuel l'aime vraiment. Il doit travailler beaucoup pour avoir assez d'argent pour toutes les deux familles et il doit consacrer son temps libre à tous. Elle attend Samuel pour lui confesser son amour profond. Quand il ne revient pas jusqu'à onze heures du soir, inquiète, elle prend la direction de la maison de Nathalie. Nathalie lui dit que Samuel a fait une crise cardiaque en jouant au tennis avec Florian et il est mort.

L'histoire de cette femme est très touchante. La vie d'Isabelle semble parfaite pour les autres, mais ils ne savent pas qu'elle doit se battre avec la maladie de l'impuissance féminine. Chaque jour, elle aimerait donner du plaisir à son mari, mais elle n'est pas capable de le faire. Elle a tout sauf l'opportunité d'avoir des enfants. La connaissance qu'elle n'aura pas de descendants doit être très difficile pour la femme. Néanmoins, elle avait un homme aimant et c'est la meilleure chose qu'elle peut vivre dans sa situation. Malheureusement, elle l'a réalisé trop tard et n'a pas réussi à le dire à Samuel.

---

<sup>94</sup> Ibid., p. 134.

#### IV.6 *La princesse aux pieds nus*

L'histoire est racontée par l'acteur Fabio Fabri. Il s'engage d'une tournée qui s'arrête dans une ville qu'il a déjà visitée, même s'il va recevoir un salaire de misère et qu'il n'aime pas son rôle. Il espère seulement en une chose : la rencontrer encore une fois.

« *Il estimait que le talent ainsi que le physique étaient des dons de naissance. Il avait reçu l'un, il manquait de l'autre.* »<sup>95</sup> Il a une belle apparence, mais n'a pas de talent d'acteur, donc il joue toujours seulement les rôles mineurs. En fait, il n'aime pas jouer, mais il aime ce mode de vie – voyages, camaraderies, applaudissements, restaurants... Quand il avait vingt ans, il jouait le rôle du *Prince Leocadio* qui l'a rendu célèbre pour l'été, mais plus tard tout le monde a réalisé quel mauvais acteur il est.

Pourtant, après quinze ans, Fabio va avec les autres acteurs à cette ville en espérant qu'il va la trouver. Il connaît seulement son pseudonyme « Donatella », mais il pense tout le temps à elle parce qu'elle s'était montrée mystérieuse et l'était restée, et c'est ce que Fabio apprécie le plus chez des femmes. Donatella lui était apparue un soir de mai au théâtre, après sa représentation du *Cid* de Corneille. C'était « *un véritable marathon de tirades en vers qu'il débitait avec scrupule sans le comprendre* »<sup>96</sup>, le public appréciait surtout sa figure. Néanmoins, Donatella lui a donné un immense panier en osier contenant des orchidées et l'a invité pour le dîner. Fabio était enchanté, Donatella était jeune, aux cheveux longs, il avait l'impression d'admirer celle qui commande aux esclaves, une sorte de Cléopâtre. En marchant dans la rue ensemble, il a remarqué que Donatella a les pieds nus. Elle a dit qu'elle se sent plus libre comme ça. Ils sont entrés dans un restaurant luxueux. Le personnel appelait Donatella « Princesse », on leur servait du caviar, des vins et des plats de qualité extraordinaire. Ils ont parlé de théâtre, de cinéma, d'amour et de sentiments. Plus tard, ils allaient dans un appartement le plus luxueux que Fabio eût vu et ils faisaient l'amour. Le matin suivant, Fabio s'est réveillé plus tôt et il a réalisé qu'il doit quitter Donatella pour continuer avec sa troupe. En ce moment, il l'aimait. « *L'histoire n'avait pas eu de fin. Pour cette raison, peut-être, elle durait encore.* »<sup>97</sup> Quinze ans après, il l'aime encore plus. Il parle de cette nuit comme la meilleure nuit de sa vie entière.

Nous sommes au présent quand Fabio arrive dans la même ville pour la deuxième fois. Il a peu de temps avant le rendez-vous au théâtre, donc il va trouver cet hôtel-là. Il ne sait pas à quoi s'attendre. Donatella est sûrement mariée et si elle habitait dans cet hôtel, elle est

---

<sup>95</sup> Ibid., p. 142.

<sup>96</sup> Ibid., p. 145.

<sup>97</sup> Ibid., p. 149.

définitivement ailleurs aujourd'hui. Fabio pourtant s'approche du concierge. Le concierge est vieux, donc il essaye de se rappeler de la Princesse Donatella. Après quelques moments il se souvient, il s'agit de Rosa Lombardi, qui travaillait ici comme serveuse. Elle a été atteinte d'une leucémie, donc ils se sont efforcés d'accomplir ses désirs jusqu'à ce qu'elle aille mourir à l'hôpital. Pour rire, ils l'appelaient la princesse aux pieds nus...

Chez Fabio, on peut analyser le bonheur soit dans sa vie de travail, soit dans sa vie privée. Le mot « bonheur » est utilisé seulement une fois dans cette nouvelle : « *Son bonheur, en sortant de scène, n'était pas d'avoir bien joué mais d'être parvenu eu terme sans se tromper.* »<sup>98</sup> Cette citation nous montre que Fabio n'essaye pas d'être bon en jouant, donc il n'aime vraiment pas son travail. Alors en ce qui concerne le travail, il n'est pas totalement heureux, mais il est réconcilié avec ça et il utilise d'autres avantages de ce travail. « *Il s'acharnerait le plus longtemps possible à éviter de reprendre sa place dans la ferme familiale.* »<sup>99</sup> Il est peut-être aussi destiné de devenir agriculteur comme ses parents et c'est une des raisons pour laquelle il continue à jouer.

Sa vie privée est pauvre. Il voyage beaucoup, donc il change des femmes très souvent – il n'a pas des longues relations avec elles. Toute sa vie il pensait à Donatella, mais finalement il découvre qu'elle est morte. Son dernier espoir est mort aussi. Tout au long, il était convaincu qu'elle est une princesse, mais en fait elle était une pauvre fille ordinaire. Il va probablement faire face à cela pendant longtemps, mais la vie quotidienne lui fait oublier.

#### **IV.7 Odette Toulemonde**

La protagoniste a donné le nom de cette nouvelle – elle s'appelle Odette Toulemonde. C'est la nouvelle la plus connue de ce recueil, il y a également la version filmique ayant Éric-Emmanuel Schmitt comme directeur.

Odette a plus de quarante ans, cependant elle est nerveuse comme une adolescente quand elle devrait rencontrer son auteur préféré Balthazar Balsan. Elle a tout lu de lui et tout aimé, donc elle se sent bien qu'elle est « la meilleure » parmi des autres lectrices de lui. Elles se trouvent à la librairie pour recevoir la dédicace de Balsan qui est présent. Balsan est fatigué, mais justement il fait connaissance avec sa belle attachée de presse Florence, heureux de pouvoir interrompre la chaîne des signatures. Il revient avec une bonne humeur et c'est le tour d'Odette. Elle est tellement surprise et excitée qu'elle ne peut pas prononcer son prénom correctement et Balsan lui écrit « Pour Dette ». Odette passe la nuit avec le livre de Balsan et il

---

<sup>98</sup> Ibid., p. 145.

<sup>99</sup> Ibid., p. 142.

passé la nuit avec Florence. A minuit, Balsan regarde la célèbre émission littéraire qui devait vanter son livre. Olaf Pims, le critique littéraire redouté, annonce que son dernière œuvre est une catastrophe et il est presque mort d'ennui. Il explique le succès de Balsan comme ça : « *Les pauvres d'esprit ont bien le droit d'avoir, eux aussi, un héros. Les concierges, caissières et autres coiffeuses.* »<sup>100</sup>

Odette adore le dernier livre et se plaint à son fils qu'elle n'était pas capable de dire à Balthazar Balsan que ses livres ne sont pas seulement bons mais qu'ils lui font du bien. Son fils la conseille à lui écrire une lettre. Elle lui écrit beaucoup de mots positifs : « *vos livres, on aurait dû me les injecter en intraveineuses après la mort de mon Antoine* » ou « *il y a plein de gens qui veulent vous remercier du bien que vous avez fait sur terre* »<sup>101</sup>. Il faut savoir qu'Odette a perdu son mari Antoine il y a dix ans et elle n'avait pas d'amant depuis ce jour. Odette trouve que Balsan donnerait bientôt une autre séance de dédicaces à Namur, elle lui donne donc la lettre là.

Balthazar ne lit pas la lettre et retourne à Paris. Son succès est en déclin et nous trouvons que même s'il a une jolie épouse – ils ont permis à l'autre d'avoir des liaisons extraconjugales – et même s'il possède un grand appartement au centre de Paris – où il ne se sent pas comme à la maison – il n'est pas heureux. « *Balthazar était sauvé par la foi qu'il avait dans son œuvre. Or celle-ci, aujourd'hui, était attaquée... Lui-même doutait...* »<sup>102</sup> Un soir, quand il découvre que sa femme rencontre régulièrement Olaf Pims, il essaye de se suicider. Il est placé en hôpital psychiatrique jusqu'à la visite de sa femme. Il profite de la situation, prend sa voiture et, après la lecture de la lettre d'Odette, il décide de la visiter.

Il apparaît à la porte d'Odette et demande s'il peut rester pour quelques jours. Odette, impressionnée, est d'accord. Balthazar découvre la vie d'Odette Toulemonde, vendeuse le jour et plumassière la nuit, sans gloire, sans argent, et pourtant heureuse. Odette est moins concernée par l'homosexualité de son fils Rudy que par la morosité de la fille Sue Helen. Balthazar se sent le bienvenu et ne réfléchit pas à son retour. Nous trouvons que sa mère l'a abandonné après l'accouchement, donc il vivait chez plusieurs familles modestes, et il a déjà décidé de « s'échapper par le haut ».

Les voisins pensent que Balsan est l'amant d'Odette. Il le refuse, mais en fait il n'a jamais réfléchi d'Odette comme ça. Plus tard, il essaye de lui donner un baiser, mais il reçoit une gifle. Quand il demande si Odette ne veut pas coucher avec lui, une deuxième gifle est la

---

<sup>100</sup> Ibid., p. 161.

<sup>101</sup> Ibid., p. 164.

<sup>102</sup> Ibid., p. 169.

réponse. Il décide de quitter et donne de l'argent à Rudy pour réaliser le rêve d'Odette d'aller à la mer du Nord. Balthazar se rend compte qu'il n'est pas suffisamment préoccupé par son fils François, donc il lui promet qu'ils vont à la mer ensemble.

Le jour de Pâques, Odette se trouve pour la première fois face à la mer, où elle rencontre Balthazar avec son fils à la main. Elle lui explique qu'elle ne veut pas coucher avec lui, parce que c'est impossible de vivre avec lui. « *Balthazar ne savait pas très bien ce qu'il attendait d'Odette ; mais il avait besoin d'elle, il le savait.* »<sup>103</sup> Odette fait une confession : elle n'est pas amoureuse de Balthazar – elle l'aime comme un ami. Balthazar lui donne son nouveau roman qui s'appelle *Le Bonheur des autres*. Sur la page inaugurale, il y a inscrit : « Pour Dette ». Il explique que ce roman raconte le destin de plusieurs personnages qui cherchent le bonheur sans le trouver et malgré leur réussite, ils ne sont pas heureux car ils vivent le bonheur des autres.

Le lendemain, sa femme et son éditeur l'attendent à cause d'Odette qui les invitait. Elle commence à expliquer à haute voix que Balthazar Balsan est digne d'admiration, de respect et d'amour. Balthazar et sa femme décident d'essayer de recommencer leur relation... Plus tard, Odette vient d'être victime d'une crise cardiaque ! Balthazar s'occupe de Rudy et Sue Helen comme un père jusqu'à elle se sente mieux. Il place la photo d'Antoine sur sa table de chevet. Après, il lui présente deux bouquets – un de sa part et un de la part d'Antoine. Il explique qu'ils sont devenus très bons copains avec Antoine et ce dernier lui a aussi confiée Odette... Elle est touchée au plus profond et ils s'embrassèrent enfin.

On commence l'analyse avec Balthazar. Il ne savait pas ce qu'est le vrai bonheur avant d'avoir rencontré Odette. « *A quoi avait été consacré son argent ? A indiquer qu'il avait percé, qu'il s'était établi dans une classe dont il ne venait pas...* »<sup>104</sup> Il est riche, il a une femme très jolie, mais il manquait quelque chose – les qualités humaines telle que la sincérité, l'ouverture, la joie... La classe supérieure de gens riche est pleine d'hypocrisie, de malhonnêteté, et d'envie. Il a même essayé de se suicider, mais Odette lui a choisi un mode de vie différent.

Odette était déjà heureuse au début de notre nouvelle, parce qu'elle peut se réjouir des choses simples. « *Odette avait reçu un don : la joie. Aucune difficulté ne la démontait. Face à un problème, elle cherchait la solution. L'humilité et la modestie constituaient son caractère.* »<sup>105</sup> Après la mort de son Antoine, les livres de Balsan étaient la seule chose qui

---

<sup>103</sup> Ibid., p. 180.

<sup>104</sup> Ibid., p. 169.

<sup>105</sup> Ibid., p. 173.

l'avait rendue heureuse. Le plus grand bonheur pour elle était quand Balsan a décidé de rester chez elle. Ils sont lentement tombés amoureux l'un de l'autre, donc ils peuvent être heureux ensemble.

#### **IV.8 *Le plus beau livre du monde***

L'histoire se passe dans une prison en Sibérie dans ce camp de femmes où le régime punissait celles qui ne pensait pas de façon orthodoxe. Les prisonnières regardent la nouvelle Olga qui a les cheveux extraordinaires. « *Elle arborait une tignasse épaisse, crépue, robuste, drue, qui doublait le volume de sa tête.* »<sup>106</sup> Tatiana, qui est comme une chef parmi les autres femmes, pense qu'Olga pouvait cacher quelque chose dans ses cheveux. Tatiana essaye de se faire des amies avec Olga, mais elle répond qu'elles ont beaucoup de temps pour ça. Pendant la semaine suivante, Olga reste silencieuse et les autres prisonnières ont l'espoir qu'elle a vraiment apporté quelque chose... Même Lily est convaincue.

Effectivement, Tatiana veut lui confier leur secret, mais Irina suggère qu'Olga peut être une espionne pour les piéger. Pendant dix jours, elles suivent la tactique de ne plus lui parler. Si c'est une espionne, elle va paniquer et se rapprocher d'eux. Elles attendent et Olga accepte l'isolement. « *En quelques minutes de conciliable, les femmes décidèrent qu'elles allaient prendre le risque de dévoiler leur plan et que ce serait Tatiana qui en aurait l'initiative.* »<sup>107</sup>

Tatiana dit à Olga qu'elle a droit à un paquet de cigarettes tous les deux jours. Elle ajoute qu'Olga devrait remarquer qu'aucune d'eux ne fume. Elle la quitte sans dire ce qu'elles font avec des cigarettes. Olga est tellement curieuse qu'elle approche Tatiana au soir pour savoir la fin. Tatiana lui explique que toutes les femmes ont abandonnées leurs maris dans un autre camp, mais surtout leurs enfants, qui sont seuls à la maison. Voilà à quoi servent les cigarettes : « *On vide le tabac, on garde les feuilles. Après, en collant les feuilles les unes sur les autres, on obtient une vraie page de papier.* »<sup>108</sup> Sous une latte de plancher, avec une cache pleine de pommes de terre, il y a une liasse craquante de papier à cigarettes. Tatiana imagine qu'Olga veut écrire à sa fille, donc les prisonnières la fournissent le papier, si elle leur fournit le crayon. Olga sourit pour la première fois. « *Elle glissa sa main derrière son oreille, farfouilla dans ses boucles puis, le regard brillant, en sortit un fin crayon à papier qu'elle tendit à sa compagne de captivité.* »<sup>109</sup>

---

<sup>106</sup> Ibid., p. 191.

<sup>107</sup> Ibid., p. 197.

<sup>108</sup> Ibid., p. 200.

<sup>109</sup> Ibid., p. 201.



Maintenant, quand elles ont le crayon, elles réfléchissent au texte. Chaque femme a trois pages à écrire sans ratures pour ne pas user le crayon. Une veut écrire à sa fille pourquoi elle est en prison afin qu'elle la comprenne et la pardonne ; une veut raconter comment elle a rencontré son père ; une a envie de raconter à ses trois filles ses accouchements qui étaient les plus beaux moments de sa vie. Néanmoins, rien n'est assez bien. Elles doivent résumer leurs vies à trois pages, c'est si difficile de décider quoi écrire. « *Alors que les prisonnières avaient attendu le crayon pendant deux ans, trois mois passèrent sans qu'aucune ne réclamât ou même ne l'acceptât.* »<sup>110</sup>

La première qui décide d'écrire est étonnamment Lily. Elle est la plus sentimentale, la moins volontaire, la plus normale, mais pourtant elle réussit. A partir de ce jour, les autres femmes l'étudient avec jalousie. Après une semaine à minuit, Tatiana demande à Lily si elle peut voir ce qu'elle a écrit. Lily n'a pas de problème avec ça et Tatiana pense que ce texte est génial !

L'épilogue se passe à Moscou, décembre 2005. Cinquante ans ont passé depuis ces événements. L'homme qui l'écrit visite la Russie où le régime soviétique est tombé. Il rencontre une femme de soixante ans qui veut lui montrer le plus beau livre du monde. Il est écrivain donc il est peu déçu que quelqu'un ait déjà écrit le plus beau livre, mais il visite cette femme le jour suivant. Elle lui raconte l'histoire de sa mère Lily, qui passa plusieurs années au goulag et l'histoire du livre telle que les prisonnières ont écrit. Cette femme possède le cahier et l'écrivain trouve que sur chaque page il y a une recette de cuisine.

Ces femmes sont vraiment malheureuses. Elles ont choisi de parler contre le système et finir dans le goulag au lieu de rester silencieuses à la maison avec leurs familles. Elles ont les mauvaises pensées qu'elles devaient décider différemment à cause de leurs enfants, mais de l'autre côté, elles espèrent que leurs enfants vont les comprendre un jour. Elles se sont sacrifiées pour la république et le seul moyen de se connecter avec leurs descendants étaient quelques pages de papier. Ça doit être très difficile d'expliquer toute sa vie en trois pages, donc elles ont préféré écrire des recettes de cuisine pour leurs filles. Les lecteurs peuvent le trouver drôle, mais aussi un peu simple. Cela ne dit rien de la vie particulière des femmes et de leurs raisons d'abandonner leur famille. Pourtant la fille de Lucy considère le cahier comme étant le plus beau livre du monde.

---

<sup>110</sup> Ibid., p. 204.

## Conclusion

L'objectif de ce travail a été de présenter l'écrivain français contemporain Éric-Emmanuel Schmitt, ainsi que présenter ses œuvres importantes et principalement d'analyser le thème du bonheur dans son recueil des nouvelles le plus célèbre *Odette Toulemonde et autres histoires*.

Dans la première partie de notre mémoire de licence nous avons présenté l'auteur. Nous avons découvert que c'est un écrivain français vivant en Belgique passionné par la musique. Après ses études, il commence à enseigner la philosophie. C'est surtout avec la publication de sa pièce de théâtre *Le Visiteur* que Schmitt décide de se consacrer à la carrière littéraire. Pendant sa vie il a trouvé le chemin vers le christianisme et beaucoup de ses œuvres ont une thématique religieuse. Éric-Emmanuel Schmitt est une personne très positive avec l'esprit d'un enfant.

Dans la partie suivante, nous avons mis l'accent sur sa production prosaïque. L'une des caractéristiques typiques de son travail est sa description des personnages vraiment vivants, l'autre est la composition intéressante de l'œuvre. *Le Cycle d'Invisible* représente la présence de la spiritualité dans ses livres. Cependant certains de ses romans nous montrent sa passion pour la musique, ses nouvelles traitent surtout des questions philosophiques. Sa production dramatique est très variée, mais Schmitt souligne principalement l'importance du dialogue et des relations interpersonnelles. Certaines de ses pièces ont été créées en l'honneur de quelqu'un important pour cet écrivain.

Dans la troisième partie, nous nous sommes demandé : « Qu'est-ce que le bonheur ? » et nous avons essayé de trouver la bonne réponse avec l'aide des doctrines philosophiques qui ont un point de vue différent sur ce sujet. L'eudémonisme voit le bonheur comme fin suprême de l'existence humaine, l'hédonisme conçoit le bonheur comme le seul plaisir immédiat, l'épicurisme est basé sur la recherche pour arriver à un état de bonheur constant, et d'après l'utilitarisme il faut toujours penser aux conséquences de nos actions pour trouver la plus grande quantité de bonheur. Nous avons décrit le sujet du bonheur sur des pensées de certains philosophes importants. Michel de Montaigne pense qu'il faut jouir pleinement de la vie, René Descartes croit en la satisfaction interne, Blaise Pascal a une vision pessimiste et d'après lui le bonheur n'est pas véritable. Nous continuons avec Voltaire qui croit au bonheur grâce au développement technique, selon Jean-Jacques Rousseau le bonheur réside dans la vie courante, et Denis Diderot considère le travail et la modération comme deux vertus essentielles au bonheur.

Nous avons poursuivi avec la présentation du recueil *Odette Toulemonde et autres histoires* et avec l'analyse de huit nouvelles que ce recueil contient. Chaque nouvelle était décrite en détails en ce qui concerne les motivations des protagonistes pour certains actes, se terminant par l'analyse du bonheur de ce personnage. Nous avons découvert que les personnages sont décrits comme de vraies personnes qui font des erreurs humaines, et donc la plupart d'entre eux ne se trouve pas dans l'état absolu de bonheur.

Le personnage le plus heureux est absolument Odette Toulemonde qui peut se réjouir des choses simples. Elle s'identifie donc le plus avec l'hédonisme et avec l'attitude de Michel de Montaigne et Jean-Jacques Rousseau. Balthazar Balsan a transformé sa pensée sur la vie de l'épicurisme à l'hédonisme grâce à Odette.

Fabio ne partage pas du tout la pensée de Denis Diderot et son importance de travail, parce que Fabio n'aime pas son métier, mais il s'identifie plutôt avec René Descartes et sa théorie de parfait contentement d'esprit, néanmoins il reste malheureux et sans espoir à la fin.

Aimée Favart devrait se comporter d'après la pensée de René Descartes qui met en premier lieu la satisfaction interne, mais après la séparation avec Georges elle est plutôt d'accord avec l'approche négative de Blaise Pascal. Elle ne trouve aucun sens à la vie.

Hélène partage également cette attitude négative. Elle ne peut pas trouver le bonheur dans le monde plein d'imperfections et sympathise avec Pascal qui plonge l'homme dans un sentiment tragique de l'existence.

Wanda Winnipeg représente l'utilitarisme en essayant tous les vices de la vie qu'elle peut se permettre. Son attitude est proche de celle de Denis Diderot qui défend un idéal du luxe et de la richesse. Tout le monde croit qu'elle est la plus heureuse du monde, mais c'est faux. Elle cache ses vrais sentiments.

Odile Versini est un cas spécial à cause de sa maladie d'Alzheimer. Dans son état d'esprit elle ne peut pas être complètement heureuse, elle ne parvient pas à le réaliser. Nous le mettrions dans la catégorie de l'épicurisme qui est basé sur la recherche d'un bonheur et d'une sagesse pendant la vie. À la fin, tout le monde veut être heureux, même Odile qui a inventé un intrus inconnu.

La vie d'Isabelle semble parfaite pour les autres. Elle a tout sauf l'opportunité d'avoir des enfants, sa vie est marquée par la maladie de l'impuissance féminine. Elle devrait prendre la position de René Descartes qui veut éviter les regrets et les remords et elle devrait trouver une satisfaction intérieure, parce qu'elle ne peut rien y faire, mais c'est extrêmement difficile pour une femme d'accepter cela.

Les prisonnières sympathisent avec les pensées de Voltaire qui croit au développement économique et le progrès technique. Elles se battent pour une meilleure société, pour le changement du système, même si elles ont dû payer un prix élevé sous forme de séparation avec leurs enfants. Elles se battent pour un meilleur avenir.

Nous espérons que notre travail, décrivant les pensées de l'auteur, va aider à comprendre l'œuvre d'Éric-Emmanuel Schmitt d'une perspective différente. Nous espérons aussi que notre analyse aidera à comprendre l'état d'esprit des personnages individuels en ce qui concerne leur niveau du bonheur. Nous terminons avec les mots de Schmitt et l'importance de lire : « *Quand des parents me disent : 'Ça y est, mon enfant lit', chaque fois je réponds : 'Il est sauvé'. Lire c'est exercer sa curiosité, c'est embrasser le monde, c'est foncer en lui, c'est découvrir les autres, c'est quitter les idées simples.* »<sup>111</sup>

---

<sup>111</sup> <https://www.lesoleil.com/archives/eric-emmanuel-schmitt-la-litterature-une-ecole-de-tolerance-64624e53a362b438e3cb3d9050f39f3e>, page consultée le 12 avril 2018.

## Résumé

Cílem této bakalářské práce bylo v první řadě představit českému čtenáři velmi známého současného francouzského autora Érica-Emmanuela Schmitta a jeho dílo. V České republice je tento autor znám zejména jako dramatik, přiblížili jsme tedy čtenářům především jeho prozaickou tvorbu, zmíněna ovšem byla i ta dramatická. Součástí této práce je také analýza štěstí v jeho nejpopulárnější povídkové sbírce *Vše, co potřebuješ ke štěstí*, jejíž nejznámější povídka je *Odette Toulemondeová*. Každá z těchto osmi povídek se svým vlastním způsobem zabývá tématem štěstí. V naší práci se vždy jedná nejprve o představení dané povídky a následné zanalyzování pocitu štěstí, který prožívá či neprožívá hlavní postava příběhu. Závěrem můžeme říci, že většina postav Érica-Emmanuela Schmitta nenachází své štěstí v hmotných věcech, nýbrž v rovině mezilidských vztahů.

## **Bibliographie**

- AMAR, Ruth, *Quête et représentation du bonheur dans le roman français contemporain*, Classiques Garnier, Paris, 2016.
- BRADBY, David ; POINCHEVAL, Annabel, *Le théâtre en France de 1968 à 2000*, Honoré Champion, Paris, 2007.
- DRAHOZALOVÁ, Martina, *Eric-Emmanuel Schmitt, Le christianisme et le judaïsme dans „Le cycle de l'invisible“ : bakalářská práce*. Brno, 2007, 43 str., bakalářská práce, Masarykova univerzita, Fakulta pedagogická, Katedra francouzského jazyka a literatury, vedoucí práce: Mgr. Marcela Poučová, Ph.D.
- SCHMITT, Éric-Emmanuel, *L'Enfant de Noé*, Albin Michel, Paris, 2004.
- SCHMITT, Éric-Emmanuel, *Les Dix Enfants que madame Ming n'a jamais eus*, Albin Michel, Paris, 2012.
- SCHMITT, Éric-Emmanuel, *Le Sumo qui ne pouvait pas grossir*, Albin Michel, Paris, 2009.
- SCHMITT, Éric-Emmanuel, *Milarepa*, Albin Michel, Paris, 1997.
- SCHMITT, Éric-Emmanuel, *Monsieur Ibrahim et les fleurs du coran*, Albin Michel, Paris, 2001.
- SCHMITT, Éric-Emmanuel, *Odette Toulemonde et autres histoires*, Albin Michel, Paris, 2006.
- SCHMITT, Éric-Emmanuel, *Oscar et la Dame Rose*, Albin Michel, Paris, 2002.
- SCHMITT, Éric-Emmanuel, *Plus tard, je serai un enfant*, Bayard, Paris, 2017.
- ŠRÁMEK, Jiří, *Panorama francouzské literatury od počátku po současnost 2*, Host, Brno, 2012.
- VIART, Dominique ; VERCIER, Bruno, *La littérature française au présent*, Bordas, Paris, 2008.

## **Sitographie**

<https://www.babelio.com/>

<https://booknode.com/>

<http://www.calliege.be/>

<https://dicophilo.fr/>

<http://www.eric-emmanuel-schmitt.com/>

<https://www.etudes-litteraires.com/>

<http://www.europe1.fr/>

<http://www.histophilo.com/>

<https://la-philosophie.com/>

<https://www.lepetitlitteraire.fr/>

<https://www.lesoleil.com/>

<https://www.lettres-et-arts.net/>

<http://www.philo-du-bonheur.fr/>

<https://www.youtube.com/>

## Annexes

La photo de l'auteur :



La couverture du livre analysé :





Voici les tables claires de toutes ses œuvres :

Parution	Romans
1994	<i>La Secte des Egoïstes</i>
2000	<i>L'Évangile selon Pilate</i>
2001	<i>La Part de l'autre</i>
2002	<i>Lorsque j'étais une œuvre d'art</i>
2008	<i>Ulysse from Baghdad</i>
2011	<i>La Femme au miroir</i>
2013	<i>Les Perroquets de la place d'Arezzo</i>
2015	<i>La Nuit de feu</i>
2016	<i>L'homme qui voyait à travers les visages</i>

Parution	Recueils de nouvelles
2006	<i>Odette Toulemonde et autres histoires</i>
2007	<i>La Rêveuse d'Ostende</i>
2010	<i>Concerto à la mémoire d'un ange</i>
2012	<i>Les Deux Messieurs de Bruxelles</i>
2014	<i>L'Élixir d'amour</i>
2017	<i>La Vengeance du pardon</i>

Parution	Cycle de l'invisible
1997	<i>Milarepa</i>
2001	<i>Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran</i>
2002	<i>Oscar et la Dame Rose</i>
2004	<i>L'Enfant de Noé</i>
2009	<i>Le Sumo qui ne pouvait pas grossir</i>
2012	<i>Les Dix Enfants que madame Ming n'a jamais eus</i>

Parution	« Le bruit qui pense »
2005	<i>La Vie avec Mozart</i>
2010	<i>Quand je pense que Beethoven est mort alors que tant de crétins vivent</i>
2014	<i>Le Carnaval des animaux</i>
2017	<i>Le Mystère Bizet</i>

Parution	Essais
1997	<i>Diderot ou la Philosophie de la séduction</i>
2002	<i>Guignol aux pieds des Alpes</i>
2017	<i>Plus tard, je serai un enfant</i>

Parution	Théâtre
1991	<i>La Nuit de Valognes</i>
1993	<i>Le Visiteur</i>
1995	<i>Golden Joe</i>
1996	<i>L'École du diable</i>
1997	<i>Variations énigmatiques</i>
1997	<i>Milarepa</i>
1997	<i>Le Libertin</i>
1998	<i>Fréderrick ou le boulevard du crime</i>
1999	<i>Hôtel de deux mondes</i>
2001	<i>Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran</i>
2002	<i>Oscar et la Dame Rose</i>
2003	<i>Petits crimes conjugaux</i>
2004	<i>Mes évangiles</i>
2008	<i>La Tectonique des sentiments</i>
2010	<i>Kiki van Beethoven</i>
2012	<i>Le Journal d'Anne Frank</i>
2013	<i>Un homme trop facile</i>
2013	<i>Le Guitrys</i>
2014	<i>La Trahison d'Einstein</i>
2014	<i>Georges et Georges</i>
2014	<i>Si on recommençait</i>

## **Annotation**

Nom, prénom : Dohnalová Vlasta

Le nom de la faculté et du département : Faculté des Arts, Département des études romanes

Le nom du mémoire de licence : Le thème du bonheur dans les nouvelles d'Éric-Emmanuel Schmitt

Le directeur de recherche : Mgr. Matoušková Jiřina, Ph.D.

La quantité du signe : 90 953

La quantité des titres de littérature utilisée : 13

**Les mots clés :** Éric-Emmanuel Schmitt, *Odette Toulemonde et autres histoires*, le bonheur, le recueil, les nouvelles

Le but de ce mémoire de licence est de présenter l'écrivain français contemporain Éric-Emmanuel Schmitt et son œuvre, ainsi que d'analyser le thème du bonheur dans son recueil *Odette Toulemonde et autres histoires*. Les deux premières parties parlent de l'auteur et son œuvre, la troisième partie est plutôt théorique et répond à la question « Qu'est-ce que le bonheur ? », et la dernière partie traite les huit nouvelles individuelles, où nous analysons le sentiment du bonheur chez les protagonistes avec l'effort de remplir le but principal de ce mémoire. Nous apprenons si les personnages de Schmitt trouvent le bonheur dans les choses matérielles ou plutôt au niveau des relations interpersonnelles.

**Key words:** Éric-Emmanuel Schmitt, *Odette Toulemonde et autres histoires*, happiness, short story collection, short story

The aim of this bachelor's thesis is to present the contemporary French writer Éric-Emmanuel Schmitt and his work, as well as to analyse the theme of happiness in his short story collection *Odette Toulemonde and other stories*. The first two parts talk about the author and his work, the third part is rather theoretical and answers the question "What is happiness?", and the last part deals with the eight individual short stories, where we analyse the feeling of happiness of the protagonists with the effort to fulfil the main purpose of this bachelor's thesis. We also learn if Schmitt's characters find happiness in material things or rather in interpersonal relationships.